MUSEE NATIONAL DU LOUVRE

CATALOGUE

DES

FAÏENCES FRANÇAISES

ET DES

GRÈS ALLEMANDS

PAR

GASTON MIGEON

Conservateur adjoint du Département des objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des temps modernes.

PRIX : 4 francs

PARIS

LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES

ÉDITEURS DES MUSÉES NATIONAUX

MOTTEROZ, Directeur

5, rue Saint-Benoît



[illegible]

(1901)

42 [illegible]

[illegible]

LES FAÏENCES FRANÇAISES ET LES GRÈS ALLEMANDS

MUSÉE NATIONAL DU LOUVRE

DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN AGE
DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

CATALOGUE

DES

FAÏENCES FRANÇAISES

ET DES

GRÈS ALLEMANDS

PAR

GASTON MIGEON
Conservateur adjoint du Département des objets d'art du Moyen Age
de la Renaissance et des temps modernes

PARIS
LIBRAIRIES-IMPRIMERIES RÉUNIES
ÉDITEUR DES MUSÉES NATIONAUX
MOTTEROZ, Directeur
5, rue Saint-Benoît

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur de vous soumettre les épreuves du Catalogue de la Céramique française et des Grès allemands, dont vous aviez bien voulu me confier la rédaction. Je me suis efforcé, dans les notices qui précèdent chaque série, de chercher à satisfaire le légitime désir d'apprendre des visiteurs, sans prétendre entrer dans des discussions archéologiques que le développement de ce Catalogue n'autorisait pas.

Veuillez croire, Monsieur le Conservateur, à mes sentiments profondément dévoués.

Le Conservateur-Adjoint du département des objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des temps Modernes,

GASTON MIGEON.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous proposer l'impression du Catalogue des Collections de Céramique française et de Grès allemands, dont j'avais prié M. Gaston Migeon de se charger. Il fallait jusqu'ici, pour les séries qui s'y trouvent cataloguées, se reporter à plusieurs Cata-

logues rédigés à diverses époques par mes prédécesseurs. J'estime que le public trouvera quelque avantage à la réunion en un même Catalogue des collections célèbres qui lui sont familières et dont l'accroissement, depuis dix ans, a été considérable.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mon profond respect.

Le Conservateur du département des objets d'art du Moyen Age, de la Renaissance et des temps Modernes,

E. MOLINIER.

Approuvé :

Le Directeur des Musées nationaux et de l'Ecole du Louvre,

A. KAEMPFEN.

AVIS

Pour arriver à la Salle des Faïences françaises, il faut entrer au Louvre par la porte du pavillon de l'Horloge, monter l'escalier Henri II et, au palier du 1er étage, tourner à gauche. Les faïences françaises occupent une partie des Salles VII à XIII, Salles des appartements, aile est.

ABRÉVIATIONS

Diam...	Diamètre.	H......	Hauteur.
H. L....	Hauteur, Largeur.	L. L....	Longueur, Largeur.

Les gravures sont groupées à la fin du volume.

LES FAÏENCES FRANÇAISES

LES CARREAUX DE PAVEMENT

Il n'existe pas de carrelage de terre cuite émaillée antérieur au XIIe siècle et les plus anciens que l'on ait retrouvés sont ceux des chapelles absidales de l'église abbatiale de Saint-Denis, du temps de l'abbé Suger. Ils étaient composés de petits cubes de terre cuite, émaillés de jaune, de noir, de vert foncé et de rouge, coupés selon toutes formes géométriques, et formaient par leur assemblage des mosaïques d'un dessin varié, chaque carreau portant sa couleur franche.

C'était là, il n'en faut pas douter, la survivance de la tradition des mosaïques de pierre et cette nouveauté céramique vint probablement des pays du Nord, où les pierres étaient rares, l'argile de

première qualité, et où l'on a continué depuis lors à réussir le mieux ce genre de céramique.

On voit apparaître au XIIIe siècle une technique nouvelle, celle des carreaux incrustés ou à deux tons. On retrouve ici l'application à l'argile du principe des plaques de pierre gravée. Pour s'épargner la peine de la gravure, on préparait les plaques d'argile molle; on y imprimait par des matrices le dessin et on remplissait les creux, ainsi obtenus, de terre délayée. Le tout était glacé et mis au four. Même en supposant l'émail usé par le frottement des pieds, la terre incrustée ayant une certaine épaisseur, le carreau conservait longtemps son dessin. L'un des plus anciens carrelages de ce type qui aient été conservés est celui de Saint-Pierre-sur-Dives (publié par Didron, *Annales archéologiques*, t. XII).

Un autre procédé apparaît aux siècles suivants; on gravait sur les plaques d'argile le dessin avec un stylet; on faisait ainsi réapparaître le fond de terre cuite. Le tout était enduit d'une glaçure jaunâtre transparente pour adoucir en jaune clair les blancs, et rougir l'argile. Ce procédé technique de l'engobe coloré et gravé fut peut-être importé d'Italie, où il était en usage dès le haut moyen âge. Mais il faudrait remonter plus haut et plus loin pour en trouver la véritable origine, jusqu'aux pays d'Orient, dans tout le bassin antérieur de la Méditerranée. Nous pouvons citer en France comme de bons spécimens de ce genre le carrelage de l'église de Vimoutiers. et celui de l'abbaye de Fontenay.

Dès le XIV[e] siècle apparaissent les carrelages de faïence peints. Des textes cités par Gay (*Glossaire archéologique*, au mot Carreaux) donnent des détails sur l'installation d'un four près de Sainte-Radegonde-de-Poitiers, que le duc de Berry avait confiée à Jean de Valence, appelé par lui d'Espagne pour les pavages dorés de son château de Poitiers, pendant qu'à la même époque Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, commandait à Jehan du Moutier et à Jean le Voleur les pavages de son château de Hesdin. Plus tard, au XVI[e] siècle, les plus célèbres carrelages de faïence furent ceux du château d'Écouen et de l'église de Brou. Un des plus parfaits est celui d'une des chapelles de la cathédrale de Langres.

Bibliographie. — Essai sur le pavage des églises, antérieurement au XV[e] siècle, par Deschamps de Pas. *Annales archéologiques*, tome XI, pages 65-71; tome XII, page 137. — Pavage d'Orbais, par E. de Barthelemy. *Revue archéologique*, tome VI, page 46. — Pavage d'Orbais, par Courajod. *Revue archéologique*, tome XXXI. — Viollet-le-Duc, Dictionnaire d'architecture, tome II, page 260. — Émile Amé, Carrelages émaillés du Moyen Age et de la Renaissance, page 118. — Alfred Ramé, Étude sur les carrelages émaillés. *Annales archéologiques*, tome XII, page 281. — Ed. Fleury, Carrelages émaillés dans le département de l'Aisne. *Bulletin de la Société académique de Laon.* — Le Cler, Carreaux émaillés du musée de Troyes. — Guillon, Les carrelages historiés, une brochure.

1. — Quatre carreaux *provenant d'un pavé de carrelage.*

Terre gravée et émaillée. XV[e] siècle. H. 0,24. — L. 0,24.

Quatre cercles inscrits l'un dans l'autre séparent (en

partant du centre vers la périphérie) des zones décorées de feuillages et d'un entrelac.

Ces décors sont en incrustation de terre brune sur un fond de terre bistre.

Ces carreaux proviennent de l'abbaye de Saint-Amand, à Rouen.

2. — QUATRE CARREAUX *provenant d'un pavé de carrelage.*

Terre gravée et émaillée. XVe siècle. H. 0,24. — L. 0,24.

Deux de ces carreaux sont décorés d'un damier de terres blanche et brune; les deux autres, de feuillages incrustés en brun sur fond blanc, et en blanc sur fond rougeâtre.

Ces carreaux proviennent de l'abbaye de Saint-Amand, à Rouen.

3. — QUATRE CARREAUX *provenant d'un pavé de carrelage.*

Terre gravée et émaillée. XIVe siècle. H. 0,27. — L. 0,27.

Entre deux cercles concentriques se trouve quatre fois répétée cette inscription : *de Hénaut.*

Au centre se croisent quatre tiges de feuillages en incrustation de terre d'un blanc crémeux sur un fond de terre rougeâtre.

Le tout est recouvert d'un vernis plombifère.

Ces carreaux proviennent de l'abbaye de Cluny.

Inventaire de 1856, n° 1414. — Donation Sauvageot.

4. — MARCHE A DOUBLE RETRAIT *de l'autel de la chapelle du château de la Bâtie-d'Urfé* (*Loire*).

Carreaux en faïence peinte et émaillée. XVIe siècle.

Décoration de figures abritées sous des baldaquins

ou des portiques, d'urnes d'où jaillissent des flammes, de gaines supportant des bustes de femmes ailées, d'anges volant en jouant de la viole.

Au centre, un cartouche où se trouve inscrite une date : 1551.

Toute cette ornementation est en bleu pâle, en jaune, en vert clair ou en manganèse, sur fond d'émail blanc.

Le pavement du château de la Bâtie a été commandé à Masseot Abaquesne, potier de Rouen, par Claude d'Urfé qui était allé à Rome comme ambassadeur de Henri II. — Voir Thiollier, *Château de la Bâtie-d'Urfé.*

Inventaire de 1880, n° 2518. — Don de MM. Beurdeley père et fils.

5. — Trente-deux carreaux *en faïence peinte et émaillée.*

Atelier de Rouen. xvie siècle.

Décors de tiges de fleurs, de guirlandes et de rubans. Aux angles, quatre têtes de chimères ailées.

Ces carreaux proviennent du pavage du château d'Ecouen, attribués au potier Masseot Abaquesne.

Inventaire de 1856, n° 1287. — Donation Sauvageot.

6. — Quinze carreaux *en faïence peinte et émaillée.*

Atelier de Rouen. xvie siècle.

Au centre, le chiffre d'Anne de Montmorency, l'A. M. aux lettres enclavées, entre deux mains brandissant l'épée de connétable. Tout autour courent des rubans.

Ces carreaux proviennent du pavage du château d'Ecouen.

Inventaire de 1856, n° 1287. — Donation Sauvageot.

7. — QUATORZE CARREAUX *en faïence peinte et émaillée.*

Atelier de Rouen. XVIe siècle.

Décor interrompu où se retrouve le chiffre A. M. du connétable de Montmorency, au milieu de tiges de fleurs et de rubans bleus entrelacés, semés de fleurs de lys en jaune.

Ces carreaux proviennent du pavage du château d'Ecouen.

8. — DIX CARREAUX *en faïence peinte et émaillée.*

Atelier de Rouen. XVIe siècle.

Tous ces carreaux sont isolés de leur ensemble. L'un présente l'extrémité d'une main tenant l'épée, et la moitié du chiffre A. M. du connétable, un autre des têtes de chimères ailées, deux autres des alérions provenant de l'écu du connétable ; d'autres enfin des rubans, des entrelacs et des tiges de fleurs.

Ces carreaux proviennent du pavage du château d'Ecouen.

9. — ENSEMBLE DE QUATRE CARREAUX *de pavement rectangulaires.*

Faïence peinte, style franco-italien.
Commencement du XVIe siècle.

1° Buste de femme de profil sur fond bleu. Légende : *Lavinia.*

2° Buste de femme de trois quarts tenant une fleur.

3° Buste d'homme de profil, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet.

4° Buste d'homme de profil, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet.

Ces carreaux proviennent du pavage de l'église de Brou (Ain). — Voir Natalis Rondot, *Faïences de Lyon.*

Acquis en 1897. — Inventaire, nos 3963-3966.

10. — Carreau *hexagonal.*

Faïence française du XVIIe siècle.
Terre émaillée et jaspée.

Provenant de la maison dite de la reine Blanche, à Paris.

Don de M. Renard, 1895. — Inventaire, no 3923 *bis.*

11. — Carreau *rectangulaire.*

Faïence du Pré d'Auge, XVIIe siècle.

Provient de la maison dite de la reine Blanche, à Paris.

Don de M. Renard, 1895. — Inventaire, no 3923.

12. — Deux plaques *de revêtement.*

Faïence du Pré d'Auge. XVIIe siècle.

Demi-cylindriques, elles affectent la forme d'un tronc de chêne émaillé au naturel, orné de feuillages verts en relief.

Don de M. Ch. Stein, 1895. — Inventaire, no 3915-3916.

FAÏENCES DE BEAUVAIS
ET DE LA CHAPELLE-DES-POTS

Dès le haut moyen âge, peut-être dès le XII[e] siècle, les poteries de Beauvais jouissaient d'une grande réputation. On en retrouve mention jusque dans l'inventaire de Charles VI.

Aussi a-t-on classé sous cette dénomination, pendant longtemps, toutes les pièces de céramique qui offraient ces caractères d'être recouvertes d'un riche vernis de plomb, brun, vert ou bleu, et décorées parfois de fleurs de lys ou de scènes de la Passion.

Mais, depuis lors, tant de poteries analogues ont été retrouvées dans la Saintonge, et particulièrement non loin de Saintes, à la Chapelle-des-Pots, qu'il faut bien reconnaître que beaucoup de poteries de ce genre ont vu le jour dans cette

région où l'activité céramique fut intense pendant tout le moyen âge.

(Voir *Recueil de la Commission des monuments historiques de la Charente-Inférieure*, 2e série, tome III. Note de M. DANGIBEAUD.)

13. — GRAND PLAT *creux et rond.*

Ateliers de Beauvais. — Époque de Louis XII. Diam. 0,43.

Au centre, un écusson écartelé aux 1 et 4 d'un destrochère soutenant un manipule, aux 2 et 3 de deux bars adossés, accompagné d'un semis de trèfles. En haut, l'inscription *Ludovicus*. Armoiries de Louis de Villiers de l'Isle-Adam, évêque de Beauvais.

Des fleurs de lys, alternant avec des hermines, accostent l'écu et parsèment le fond du plat et les marlis.

La pièce est recouverte d'un émail céladon gris bleu.

Inventaire de 1856, n° 447. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 943.

14. — AIGUIÈRE *de forme ovoïde sur pied godronné.*

Ateliers de Beauvais. XVIe siècle. H. 0,32. — L. 0,21.

L'anse et le goulot sont formés tous deux d'une branche de chêne se terminant en tête de salamandre.

Une frise de branchages en volutes court autour de la panse, interrompue sous le goulot par un mascaron à tête humaine au-dessus d'un mufle de lion cornu.

Inventaire de 1856, n° 1408. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 920.

15. — BOUTEILLE *en forme de gourde.*

H. 0,31. — L. 0,20.
Ateliers de Beauvais ou de la Chapelle-des-Pots. XVIe siècle.

La forme en est légèrement aplatie.

Sur les deux faces, un médaillon entouré de trois cercles concentriques décorés de feuilles en léger relief.

Quatre passants pour introduire les courroies de suspension.

Glaçure brune, blanc jaunâtre et verte.

16. — Bouteille *de chasse.*

H. 0,30. — L. 0,26.

Ateliers de Beauvais ou de la Chapelle-des-Pots (2e moitié du xvie siècle).

Sur la panse large et très renflée, quatre passants pour les courroies de suspension sont ornés de têtes grimaçantes.

Les deux faces portent des médaillons aux armes des Montmorency surmontées de la couronne ducale, entourées du cordon de Saint-Michel, et des deux mains brandissant l'épée du connétable Anne de Montmorency, 1492-1567.

Glaçure verte.

Inventaire de 1856, no 1409. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, no 921.

17. — Buire.

Ateliers de Beauvais. xvie siècle. H. 0,25. — L. 0,15.

Cette pièce de forme ovoïde est complètement fermée. Deux anses creuses, décorées à leur partie inférieure de masques de femmes, forment goulots et permettent l'écoulement du liquide introduit dans la pièce par son fond percé de deux trous séparés par une cloison.

La panse est ornée de deux médaillons décorés, l'un de la salamandre de François Ier, l'autre d'un mortier

entouré de deux palmes et surmonté de la couronne de France.

Glaçure verte.

Le pied de cette pièce a été refait en fonte vernie.

18. — Vase *ajouré.*

H. 0,21. — L. 0,17.

Ateliers de Beauvais ou de la Chapelle-des-Pots (2ᵉ moitié du XVIᵉ siècle).

Ce vase ajouré, dont la panse est décorée de deux médaillons, l'un avec la salamandre de François Iᵉʳ, l'autre avec les deux aigles adossés, renferme lui-même un vase à forme tubulaire et à parois pleines.

Sous le goulot, très élargi, une tête d'ange.

Trois anses latérales, dont deux sont reliées par une anse verticale.

Glaçure verte.

Donation Durand, mars 1825, nº 2350.

19. — Vase *ajouré.*

H. 0,20. — L. 0,16.

Ateliers de Beauvais ou de la Chapelle-des-Pots (2ᵉ moitié du XVIᵉ siècle).

Ce vase ajouré, dont la panse est ornée de trois médaillons : l'un avec les deux aigles adossées, l'autre décoré d'un écu au cœur dans un croissant, surmonté d'un croissant, et entouré d'une cordelière; le troisième, décoré d'un coq, renferme lui-même un vase à forme tubulaire et à parois pleines.

Trois anses latérales, dont deux sont reliées par une anse verticale.

Goulot très élargi.

Glaçure verte.

Inventaire de 1856, nº 1415. — Donation Sauvageot. Catalogue Sauzay, nº 929.

20. — Boite *ronde à galerie ajourée et à couvercle formant tirelire.*

Ateliers de Beauvais. XVII[e] siècle. Diam. 0,18. — H. 0,12.

Cette pièce est montée sur trois pieds représentant des chouettes.

Sur le couvercle, un lit soutenu par deux chouettes, et deux têtes d'homme et de femme reposent sur un oreiller. Il est fendu de deux ouvertures.

Glaçure verte.

Inventaire de 1856, n° 1407. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 919.

21. — Vase *couvert à deux anses.*

Atelier de la Chapelle-des-Pots, XVII[e] siècle.

De forme ovoïde, émaillé de vert clair, décoré d'un écusson d'armoiries et de trois personnages en costume de l'époque de Louis XIII.

Don de M. Sigismond Bardac, 1897. — Inventaire, n° 3989.

22. — Plaque *de poêle.*

XVI[e] siècle.

Décor d'arabesques supportant une salamandre.

Vernis brun; provenant probablement des poêles exécutés sous François I[er], au palais de Fontainebleau.

Acquis en 1899. — Inventaire, n° 4095.

FAÏENCES DITES D'OIRON

OU DE

SAINT-PORCHAIRE

Il n'y a pas plus d'une cinquantaine d'années que les archéologues se sont occupés de ces faïences. Presque toutes avaient été trouvées dans le voisinage de Tours, de Saumur ou de Thouars. On avait cru longtemps italien l'atelier céramique d'où étaient sorties, au début du XVIe siècle, ces faïences décorées, jusqu'au jour où des archéologues, tels que Labarte et Eugène Piot, n'hésitèrent pas à les déclarer résolûment françaises. Comme plusieurs portaient les emblèmes et les chiffres de Henri II et de Diane de Poitiers on les dénomma *faïences de Henri II*. C'était à tort, car les spécimens qui

semblent les plus anciens datent de François Ier, l'un d'eux portant la salamandre.

En 1864 un archéologue du Poitou, Benjamin Fillon, crut pouvoir donner Oiron, petite ville des Deux-Sèvres, comme lieu d'origine à ces faïences, en s'appuyant sur ces deux points : l'existence sur une feuille de manuscrit ayant appartenu aux Gouffier, seigneurs d'Oiron, d'une gourde à leurs armes ; et la découverte d'un acte par lequel Hélène de Hangest, veuve d'Artus Gouffier, donnait à Oiron la propriété d'un four à son potier François Cherpentier et à son secrétaire-bibliothécaire Jehan Bernart.

La feuille de manuscrit, qui se trouve actuellement au musée de Cluny, ne présente qu'une authenticité très relative, et il faut une extrême bonne volonté pour identifier la gourde que tient un des personnages avec une de ces faïences. Quant au four d'Oiron, ce put être un four tel que ceux qui existaient à cette époque à peu près partout en France ; ils cuisaient ces carrelages historiés qui, au moyen âge, avaient formé les pavements de tant d'églises. La décoration du château d'Oiron, de sa chapelle et de l'église avait pu suffire à en nécessiter l'établissement.

Plus récemment, en 1888, M. Edmond Bonnaffé crut de son côté avoir trouvé le lieu d'origine de cet atelier céramique, qui, d'après lui, aurait été *Saint-Porchaire*, près Bressuire. L'argumentation de M. Bonnaffé, développée avec une singulière adresse, est basée uniquement sur quelques lignes des inven-

taires dressés au château de Thouars, après les décès de François de la Trémoïlle, en date du 20 janvier 1542, et de son fils Louis de la Trémoïlle, en 1577. Il y est question de « deux coppes de terre de Saint « Porchayre, et d'une grande boueste en laquelle a « esté trouvé deux sallières de Saint Porchayre »; et ailleurs « de vesselle faicte à Saint Porchayre »; aucune description analytique ne nous permet de rapprocher ces objets désignés d'une façon vague des faïences qui nous occupent.

Acceptons donc, jusqu'à plus ample informé, Oiron ou Saint-Porchayre comme d'ingénieuses hypothèses qui ne se sont trouvées appuyées d'aucune preuve absolument directe.

Le principe décoratif de ces faïences, entièrement linéaire, est l'incrustation, sur un fond uni, de terres colorées dans les sillons que la matrice avait laissés dans la pâte fraîche encore. Puis venaient s'ajouter sur un grand nombre de pièces des reliefs et des appliques, moulés à part et fixés à la barbotine. — Le procédé d'incrustation de terres colorées sur un fond uni est une technique, toute traditionnelle, qu'employaient tous les ateliers de céramistes de l'époque, et qui leur venait de leurs ancêtres les potiers qui avaient fait, aux XIIIe, XIVe et XVe siècles, tant de carrelages d'églises.

Les formes habituelles de ces faïences sont celles de buires, de coupes avec couvercles, de biberons, de chandeliers, d'aiguières, et de salières à formes architecturales.

Le nombre de pièces connues ne s'élève pas à

plus d'une soixantaine, réparties entre les musées du Louvre, de Cluny, du South Kensington, de l'Ermitage, et les grandes collections particulières françaises et anglaises.

Bibliographie. — Willemin, Monuments français inédits, 1839. — H. et C. Delange, Recueil de toutes les pièces connues de la faïence française de Henri II, 1861. — B. Fillon, Les faïences d'Oiron, 1862; L'art de terre chez les Poitevins, 1864. — Tainturier, Faïences de Henri II. — J. Marryat, Histoire des poteries, faïences et porcelaines, 1866. — Clément de Ris, Notice des faïences françaises au musée du Louvre, 1875. — Edm. Bonnaffé, Faïences de Saint-Porchaire, *Gazette des beaux-arts*, avril 1888, avril 1895. *Notice du catalogue de la collection Spitzer*, tome II.

23. — Biberon *à trois anses.*

H. 0,21. — Diam. de la panse 0,12.

La panse, rattachée à la base par une couronne de feuilles d'acanthe retombantes, émaillées en blanc, repose sur un socle porté par quatre consoles (trois têtes d'hommes et une tête de mort). La panse est décorée de zones de torsades, d'entrelacs et de feuillages émaillés en brun sur fond blanc.

A la partie supérieure de la panse, un goulot droit d'où tombe un crucifix qui vient verticalement s'appuyer sur la tête de mort du socle, décoré à sa partie inférieure d'un écusson aux armes de France.

Couvercle plat s'ouvrant sur l'orifice en deux parties égales jouant sur une charnière, au-dessus duquel passe une anse large en volute, reliée à deux autres anses latérales en volutes rattachées à la panse.

Au sommet et à la base de l'anse supérieure, trois écussons aux armes de France.

Publié dans le *Recueil* de Delange.

Inventaire de 1856, n° 1307. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 807.

24. — Coupe *à pied et à couvercle.*

H. totale 0,22. — Diam. de la vasque 0,14.

La vasque et le couvercle sont décorés d'un entrelac jaune dont le trait sur la vasque est indiqué en brun roux et sur le couvercle en noir.

Le couvercle, sur fond d'émail blanc, est surmonté d'un bouton émaillé blanc posé sur une boule que supportent treize godrons.

La vasque est portée par un chapiteau godronné posant sur un fût de forme ovoïde rattaché au chapiteau et au socle par des consoles portées par des têtes de lions.

Le fût est décoré d'ornements réservés en blanc sur fond brun rougeâtre, et le socle est décoré d'une frise d'ornements en brun rougeâtre sur fond blanc.

Inventaire de 1856, n° 1306. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 806.

25. — Coupe *à pied.*

H. totale 0,16. — L. de la vasque 0,15.

La vasque est décorée à l'extérieur de larges entrelacs au milieu desquels des urnes projettent des feuillages, et des bucrânes supportent des oiseaux; et à l'intérieur d'entrelacs et de têtes d'animaux fantastiques autour du triple croissant de Henri II.

Les entrelacs sont en jaune chamois, bordés d'un mince trait noir.

La vasque est portée par un chapiteau godronné de douze têtes de lions, posant sur un fût de forme ovoïde décoré de fleurons réservés en blanc sur un fond brun, et rattaché au chapiteau par quatre bustes de chimères s'en détachant en ronde-bosse.

Quatre volutes ornées de têtes de satyres rattachent le fût au socle bombé à double base décorée de chaînes dessinées en brun sur fond blanc.

26. — SALIÈRE *à base hexagonale.*

H. 0,15. — L. 0,11.

La salière proprement dite, de forme cylindrique, a son pourtour extérieur décoré de douze écussons aux armes de France en blanc sur fond brun, et son creux décoré d'un pélican nourrissant ses petits, en noir sur fond blanc.

Elle est portée sur un pied de forme architecturale à pans coupés et irréguliers.

Les trois faces les plus larges, portant au fond d'une fenêtre pleine une tête de satyre tenant entre ses dents un marteau de porte, encadrées de rinceaux en blanc sur fond brun, sont séparées les unes des autres par trois faces plus étroites auxquelles s'adossent trois figurines d'enfants nus en ronde-bosse, tenant de la main droite des serpents et s'appuyant de la main gauche sur un écusson aux armes de France. Ces figures émaillées en blanc sont entre des pilastres d'émail bleu avec coquilles vertes. La pièce est posée sur trois pieds ornés de têtes de satyres.

Inventaire de 1856, n° 1308. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 808.

27. — PETITE SALIÈRE *hexagonale.*

H. 0,11. — L. 0,07.

La cavité de la salière, décorée du triple croissant de Henri II, entouré d'une couronne de fleurs, repose sur un fût à six pans percés de six ouvertures en cintre très allongées, entourées d'entrelacs, à dessins jaunes sur fond brun noir, et séparées les unes des autres par des pilastres émaillés vert posant sur des têtes de lions. La base repose sur six pieds en fûts de colonnes séparés par des têtes de faunes.

Inventaire de 1856, n° 1310. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 809.

28. — Petite salière *hexagonale.*

H. 0,10. — L. 0,09.

La cavité de la salière, décorée du triple croissant de Henri II entouré d'une couronne de feuillages, repose sur un fût à six pans coupés percés de six ouvertures rectangulaires entourées d'entrelacs à dessin blanc sur fond brun rougeâtre et séparées les unes des autres par des pilastres émaillés bleu et vert posant sur des têtes de lions.

Inventaire de 1856, n° 1309. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 810.

29. — Salière *à base triangulaire.*

H. 0,18. — L. 0,09.

La salière proprement dite est une vasque ronde reliée par trois consoles en volutes à une base triangulaire et décorée extérieurement d'entrelacs jaunes cernés d'un trait brun sur fond blanc. Le soubassement, de forme architecturale, est à trois pans coupés, formant niches creuses en arcades abritant trois figures d'enfants nus debout en plein relief et émaillés en blanc. Les angles sont formés de colonnettes cannelées à leur partie supérieure et reposant sur trois larges pieds qui portent tout le monument.

Décor d'entrelacs jaune clair sur fond brun ou sur fond blanc.

30. — Fragment de plat *ovale.*

xvie siècle.

Décor à compartiments, gravé en brun sur fond crémeux, et animaux en relief dans le genre de Bernard Palissy.

Acquis en 1896. — Inventaire, n° 3934.

30 *bis*. — Fragment de marli *du même plat décoré d'un masque et d'une guirlande en relief.*

30 *ter*. — Deux fragments de carreaux-matrices *à imprimer le décor.*

FAÏENCES DE BERNARD PALISSY

La vie de Bernard Palissy est demeurée assez obscure, car on n'en rencontre quelques détails que dans deux ouvrages écrits par lui.

On hésite sur le lieu de sa naissance, mais l'opinion, désormais adoptée, serait celle qui le fait naître à Saintes, vers 1510. Il était fils de petits bourgeois qui ne firent aucun sacrifice pour lui donner une instruction convenable. Tout ce qu'il savait, il l'avait appris lui-même et seul : ce fut entièrement un autodidacte. Il paraît avoir vécu dans sa jeunesse à Saintes où il était revenu se marier, après de nombreux voyages. C'est là qu'il poursuivit obstinément la recherche des émaux qui devaient faire sa gloire. Le connétable de Montmorency l'avait encouragé dans ses recherches, et lui avait

même fait exécuter une grotte rustique décorée de coquillages et d'animaux émaillés. Ce fut ce même seigneur qui le patronna à Paris, l'introduisit à la Cour, le présenta à Catherine de Médicis qui lui commanda une grotte pour les Tuileries du même genre que celle exécutée à Saintes, et lui donna le titre d' « Inventeur des Rustiques figulines du Roy ».

De cette grotte doivent provenir des fragments de poteries découvertes dans les fouilles faites aux Tuileries en 1878, et qui sont aujourd'hui conservés au musée du Louvre. Déjà en 1855, en ouvrant des tranchées dans les jardins, on avait trouvé des débris de la grotte, et en 1865 le hasard remit en lumière un four et des moules qui se trouvent aujourd'hui au musée Carnavalet (Voir Berty, *Topographie historique du vieux Paris*).

C'est à Paris qu'il travailla le plus et qu'il dut exécuter la plus grande partie des pièces que nous possédons de lui. Il y mourut en 1590.

Ses procédés subsistèrent quelque temps encore et Guillaume Dupré, sculpteur du temps de Henri IV, faisait encore des figurines telles que celles qu'avait sculptées Palissy. Le modèle célèbre de la Nourrice semble même être de lui.

Nulle collection publique ou privée ne peut montrer un ensemble d'œuvres comparable à celui que possède le musée du Louvre. Toute son œuvre y est représentée par les plus beaux spécimens, depuis les plats ornés de reptiles et de coquillages qui ont fait sa renommée, jusqu'aux aiguières élé-

gantes, aux plats ajourés ornés de mascarons, ou aux assiettes décorées de scènes en relief, étincelantes des plus riches émaux.

L'œuvre de Palissy peut être divisée en trois classes de céramiques qui correspondent assez bien à trois époques différentes de sa vie. Dans la 1re classe on peut classer toutes les pièces dont les éléments décoratifs sont empruntés à la nature, celles qu'on a appelées les *rustiques figulines*, dans lesquelles il a trouvé un type de céramique originale. Le procédé qu'il avait employé était le moulage; il avait ainsi un certain nombre de motifs, coquillages, poissons, reptiles, écrevisses, grenouilles, feuilles de fraisier ou de ronce, exactement moulés sur nature, et dont il variait à l'infini la disposition sur ses plats. La finesse des détails dans les bonnes pièces de cette période est telle qu'on ne saurait les confondre avec celles que ses imitateurs répétèrent à satiété après lui.

La 2e classe comprend les pièces ornées de scènes ou de motifs ornementaux en relief, soit qu'il les ait inventées, ou interprétées d'après d'autres, soit qu'il les ait simplement surmoulées sur des pièces d'orfèvrerie. Le morceau capital de cette série est entré au musée du Louvre, il y a quelques années, provenant de la collection Spitzer; c'est un grand bas-relief, représentant l'Eau sous les traits d'une divinité marine, couronnée de plantes aquatiques et assise au milieu des roseaux. Les émaux qui recouvrent ce bas-relief sont d'un éclat et d'une harmonie tout à fait rares; il devait faire partie

d'une décoration de grotte rustique, où les trois autres éléments devaient être représentés.

A citer aussi dans cette série les belles aiguières aux formes si pures, les coupes à fruits aux cavités ovales, aux splendides émaux jaspés de bleu et de vert.

La 3e classe enfin comprend les statuettes : il faut être très prudent dans leur attribution à Palissy, car un très grand nombre lui sont postérieures, telle que la statuette fameuse de la Nourrice qui lui fut longtemps attribuée et qu'on attribue maintenant au sculpteur Guillaume Dupré.

Bibliographie. — Brongniart, Traité des arts céramiques, 1854. — Delange et Borneman, Monographie de l'œuvre de Bernard Palissy, 1862. — B. Fillon, Lettres à A. de Montaiglon, 1861 ; L'art de terre chez les Poitevins, 1864. — Tainturier, Les terres émaillées de B. Palissy, 1863. — Louis Audiat, B. Palissy, 1868. — Cl. de Ris, Notice des faïences françaises du musée du Louvre, 1875. — Marryat, Histoire des poteries, faïences et porcelaines, 1866. — Ph. Burty, Bernard Palissy (librairie de l'art), 1886. — A. Jacquemart, Merveilles de la céramique, 1869. — Ed. Garnier, Histoire de l'art céramique, 1882 ; Catalogue du musée de Sèvres, 1897. — E. Molinier, Notice du catalogue de la collection Spitzer, tome II. — Ernest Dupuy, Bernard Palissy, 1894.

31. — Grand plat *ovale.*

L. 0,50. — L. 0,40.

Au fond, sur un terrain entouré d'une eau boueuse et semé de coquillages, un serpent, plusieurs fois replié, émaillé céladon vert pâle ; sur l'eau sont posés des poissons, des rainettes et des tiges de cresson.

Au marli, des feuilles de fougère, de lierre et de frai-

sier d'eau, des coquillages, des lézards, une chenille verte, une libellule ; le fond est d'émail bleuté.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1358. — Donation Sauvageot. Catalogue Sauzay, n° 861.

32. — Grand plat *ovale*.

L. 0,50. — L. 0,39.

Au fond, sur un terrain brun marbré de bleu, entouré d'une eau bleue, et décoré d'un cercle de coquilles jaunes avec, au centre, trois coquilles blanches, deux rainettes.

Sur l'eau sont posés un brochet, deux tanches et un rouget.

Au marli, à fond brun marbré de bleu comme l'îlot, deux grands lézards, deux écrevisses, une rainette et un papillon, des feuilles, des tiges de rosier et de fraisier.

Revers jaspé brun, vert et bleu.

33. — Grand plat *ovale*.

L. 0,54. — L. 0,41.

Au fond, sur un terrain jaunâtre entouré d'une eau grise et semé de coquillages, un serpent replié, émaillé en gris foncé.

Sur l'eau sont posés un brochet, une tanche, deux petits poissons et trois rainettes.

Au marli, à fond jaunâtre comme l'îlot, des feuilles de cerisier, de laurier, de lierre et de rosier, des lézards, des rainettes, une libellule, et un nid contenant quatre petits oiseaux.

Revers jaspé, jaunâtre, bleu et violet.

Inventaire de 1856, n° 1361. — Donation Sauvageot. Catalogue Sauzay, n° 861.

34. — GRAND PLAT *ovale.*

L. 0,53. — L. 0,40.

Au fond, sur un terrain entouré d'une eau grise et semé de petits coquillages, un serpent, replié, émaillé gris.

Sur l'eau sont posés deux brochets et deux perches symétriquement.

Au marli, des feuilles de lierre, de fougère et de cerisier, un serpent enroulé, deux couleuvres sortant de leurs trous, des lézards, des grenouilles; le fond est d'émail brun et rougeâtre.

Revers jaspé.

Donation Revoil, avril 1828, n° 133.

35. — GRAND PLAT *ovale.*

L. 0,52. — L. 0,40.

Au fond, sur un terrain entouré d'eau bleue et semé de coquillages et de feuilles, un serpent replié.

Sur l'eau sont posés des poissons.

Au marli, des feuilles de ronce ou de fougère, des coquillages, un grand lézard, deux grenouilles et deux écrevisses; le fond est d'émail brun.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2294.

36. — GRAND PLAT *ovale, à modelé contourné.*

L. 0,55. — L. 0,37.

Sur le fond et le marli, émaillés gris rose et bleu, parsemés de coquillages très nombreux, sont posés une tortue, des crapauds, deux serpents enroulés sur eux-mêmes, une couleuvre, des lézards, des écrevisses, deux petits poissons.

Revers jaspé lilas et rose.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2295.

37. — Grand plat *ovale*.

L. 0,55. — L. 0,40.

Sur le fond et le marli, rocailleux et émaillés en gris et bleu, sont posés un long serpent replié, une écrevisse, une tanche, deux petits poissons, deux lézards, deux rainettes et des coquillages blancs et bruns.

Revers jaspé brun et vert.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2293.

38. — Plat *ovale*.

L. 0,32. — L. 0,26.

Au centre, un gros lézard et quelques coquillages sur un terrain entouré d'une eau grise où sont posés des cailloux et des petits poissons.

Au marli, sur un fond bleu, des tiges de pourpier, de fougère, de fraisier d'eau, émaillés en vert, et des coquillages blancs.

Revers jaspé.

Donation Revoil, avril 1828, n° 138.

39. — Plat *ovale*.

L. 0,28. — L. 0,22.

Sur un fond gris fer, teinté de jaune, sont répartis des coquillages, des lézards, une rainette. Au centre, un reptile enroulé.

Décoration de coquillages sur le marli.

Revers verdâtre.

40. — Plat *ovale*.

L. 0,29. — L. 0,22.

Fond jaune brun.

Même décoration que le n° précédent.

Inventaire de 1856, n° 1359. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 859.

41. — Plat *ovale.*

L. 0,32. — L. 0,26.

Sur un fond jaspé bleu et violet sont parsemés un reptile, un lézard, des coquillages blancs, des feuilles de pourpier, de fougère et de fraisier.

Revers jaspé.

Donation Revoil, avril 1828, n° 138.

42. — Plat *rond.*

Diam. 0,30.

Au fond, un serpent violet pâle qui dévore un lézard, et un lézard émaillé vert, cinq petites grenouilles et cinq fraises.

Le bord est décoré de palmettes bleues à stries blanches séparées par des fleurs de marguerites blanches.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1357. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 857.

43. — Plat *ovale.*

L. 0,32. — L. 0,26.

Au centre, une couronne de petits coquillages longs est entourée d'une eau grise où nagent trois poissons.

Le marli est décoré de feuilles de rosier, de fraisier et de groseillier.

Fond et revers bleus.

Inventaire de 1856, n° 1360. — Donation Sauvageot.

44. — Petit plat *ovale.*

L. 0,17. — L. 0,14.

Sur un fond d'émail bleu, au milieu un petit lézard vert, sur quatre gerbes de feuillages. Des petites coquilles blanches sont parsemées.

45. — Couleuvre.

L. 0,60.

Repliée sept fois.
Emaillée gris bleuté.

Inventaire de 1856, n° 1356. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 856.

46. — Coquillage.

Emaillé jaspé brun et bleu.
A l'intérieur du coquillage, une petite grenouille émaillée vert.

47. — Grenouille.

H. 0,14. — L. 0,08.

Emaillée vert, yeux noirs.

48. — Coupe *découpée à jour*.

Diam. 0,25.

Le décor se compose d'un entrelac émaillé en bleu enveloppant six mascarons de têtes d'enfants émaillés en blanc, portant autour des figures des lambrequins alternativement jaunes et violets.

Les compartiments formés par l'entrelac sont séparés par des ornements de feuillages, émaillés vert, jaune et violet.

Le bord est formé d'une torsade grisâtre entre deux filets jaune et violet.

Revers jaspé bleu et violet.

Inventaire de 1856, n° 1369. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 866.

49. — Plat *ovale à cavités et découpé à jour.*

L. 0,30. — L. 0,23.

Autour d'une cavité ovale centrale, mouchetée, sont rangées symétriquement quatre autres cavités rondes émaillées en bleu, séparées par quatre ornements ajourés, émaillés en blanc, jaune et bleu.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, nº 2301.

50. — Plat *ovale à cavités.*

L. 0,34. — L. 0,26.

Autour d'une cavité ovale, émaillée vert, sont rangées symétriquement huit autres cavités, dont quatre ovales émaillées bleu, et quatre autres en forme d'étoiles émaillées jaspé. Elles sont séparées par des cornes d'abondance.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, nº 2303.

51. — Plat *ovale à cavités.*

L. 0,33. — L. 0,25.

Autour d'une cavité ovale centrale, émaillée jaspée, sont rangées symétriquement quatre autres cavités circulaires, émaillées de même, bordées d'un galon comme le plat lui-même. Entre ces cavités, sur un fond jaune, se détachent quatre figures de génies tenant des branches de lauriers ou des attributs guerriers.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, nº 1374. — Donation Sauvageot.

52. — Plat *ovale à cavités.*

L. 0,34. — L. 0,25.

Autour d'une cavité ovale centrale jaspée sont ran-

gées symétriquement huit cavités, dont quatre ovales à bords roulés et émaillés en vert, et les quatre autres en forme d'étoiles émaillées en bleu.

Elles sont séparées par des cornes d'abondance se détachant sur un fond brun clair.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, nº 1368. — Donation Sauvageot.

53. — Plat *ovale découpé à jour.*

L. 0,28. — L. 0,20.

Au centre, une cavité ovale jaspée, autour de laquelle six compartiments en entrelacs bleus renferment une décoration de feuillages.

Revers jaspé.

54. — Plat *ovale à cavités.*

L. 0,30. — L. 0,22.

Autour d'une cavité centrale ovale, émaillée en vert, sont rangées quatre autres cavités rondes jaspées. Chacune de ces cavités est entourée d'un cordon bleu, et séparée des autres par un ornement découpé à jour.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, nº 1375. — Donation Sauvageot.

55. — Coupe *à bords dentelés.*

Diam. 0,27.

Autour d'une marguerite teintée de bleu et de blanc, qui occupe le centre de la pièce, sont rangés six masques souriant ou grimaçant, soutenus par des lambrequins.

Sur le bord, des marguerites et des feuilles découpées.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, nº 2310.

56. — Plat *rond découpé à jour.*

Diam. 0,28.

Autour d'une marguerite formant centre, se développent des entrelacs émaillés en blanc, enveloppant six têtes d'anges sur lambrequins verdâtres, et des ornements de feuillages émaillés vert, jaune et bleu.

Le bord dentelé est formé d'une couronne de marguerites alternativement blanches et bleues.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2311.

57. — Plat *ovale.*

L. 0,32. — L. 0,25.

Autour d'une cavité ovale jaspée, rayonnent des oves très allongés émaillés en blanc et séparés par des torsades bleues qui viennent sur le bord dentelé encadrer des compartiments émaillés en brun violacé.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 871.

58. — Plat *ovale à cavités.*

L. 0,33. — L. 0,25.

Au centre, une longue cavité ovale, jaspée de bleu, de brun et de vert.

Autour, sur le marli, sont disposées huit cavités en forme d'étoiles bleues ou de coquilles vertes, séparées par des cornes d'abondance.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1368. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 868.

59. — Petit plat *rond, creux et ajouré.*

Diam. 0,23.

Autour d'un fond ajouré, courent des entrelacs bleus

renfermant des ornements ajourés, feuillages et têtes d'anges.

Bord émaillé violet.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, nº 869.

60. — Corbeille *creuse circulaire.*

Diam. 0,24.

Au fond, une étoile à huit rayons à fonds blancs lisérés de bleu, et séparés par des petits ornements émaillés en jaune; du sommet de ces ornements partent des arabesques émaillées en vert, séparant des compartiments d'arabesques blanches traversées d'entrelacs bleus.

Revers jaspé. Petite fleur de lys imprimée dans la pâte.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, nº 862.

61. — Plat *creux, rond, de forme corbeille.*

Diam. 0,26.

Au centre, autour d'une marguerite blanche à cœur jaune, rayonnent trois couronnes concentriques de moulure blanche, s'enlevant sur des fonds bleus et jaunes.

Le bord est dentelé.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, nº 867.

62. — Plat *circulaire, en forme de corbeille.*

Diam. 0,28.

Au centre, autour d'un récipient rond jaspé, entouré

d'une torsade bleue, rayonnent de mêmes torsades bleues séparées par des moulures émaillées en blanc.

La bordure dentelée est formée de larges moulures brunes séparées par des torsades bleues.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1373. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 873.

63. — Petite corbeille.

Diam. 0,21.

Le fond concave est émaillé gris légèrement teinté de bleu et de vert.

Le bord, dentelé et relevé, est orné de cannelures creuses partant en rayonnant du fond. Même émail.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 885.

64. — Plat *circulaire à cavités.*

Diam. 0,27.

Autour d'une cavité centrale ronde sont disposées cinq autres cavités en forme de coquilles, toutes émaillées en bleu légèrement jaspé.

Elles sont entourées d'arabesques de feuillages ajourés, émaillés en vert, en jaune, en violet et en blanc.

Le bord dentelé est émaillé en bleu et coupé de cannelures blanches verticales.

65. — Plat *ovale à cavités, découpé à jour.*

L. 0,30. — L. 0,22.

Autour d'une grande cavité ovale, d'un jaune pâle jaspé de vert, quatre autres cavités symétriques semblables sont disposées, séparées par des entrelacs émaillés vert et ajourés.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 882.

66. — Paire de plats *ronds*.

Diam. 0,25.

Autour d'une marguerite formant centre, se développent six mascarons, têtes de femmes et de satyres sur lambrequin.

Le bord dentelé est formé d'une couronne de marguerites blanches.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, nos 864-877.

67. — Petite coupe *ovale à bords dentelés*.

Au fond, un médaillon d'émail bleu d'où partent des palmettes vertes côtelées de brun, et séparées sur le bord de la coupe par des fleurettes bleues.

68. — Petit plat *rond ajouré*.

Diam. 0,20.

Autour d'une petite vasque ronde légèrement creuse, et jaspée, rayonnent des pilastres émaillés brun séparés par des palmettes vertes surmontées de fleurs blanches.

Le bord est formé d'une frise d'émail bleu quadrillée de blanc, traversée d'une cordelière à gros nœud d'émail blanc.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 883.

69. — Petit plat *rond et creux*.

Diam. 0,21.

Au centre, une large marguerite verte à cœur gris, s'enlevant sur une plus large marguerite bleue à stries blanches.

Bord émaillé brun avec stries blanches.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 870.

70. — Plat *circulaire creux.*

Diam. 0,30.

Fond jaspé de traînées violettes sur fond blanc et de points bleus dits à queue de paon.

Revers strié de brun et de vert sur fond blanc.

71. — Plat *circulaire à pied, de forme corbeille.*

Diam. 0,29.

Au centre, une marguerite bleue à cœur et stries blanches, se détachant sur fond d'émail blanc pointillé de brun et de bleu.

Tout autour, six mascarons de femmes et de satyres alternant, sur lambrequins bruns, et surmontés de feuillages verts et de fleurs blanches et jaunes.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 865.

72. — Plat *circulaire à pied, de forme corbeille.*

Diam. 0,27.

Au centre, une rosace blanche portant une marguerite verte à cœur blanc et à stries brunes, se détachant sur un fond d'émail bleu.

Tout autour, six mascarons de femmes et de satyres alternant, sur lambrequins bruns, surmontés de feuillages verts et de marguerites blanches et brunes.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2309.

73. — Plat *rond ajouré.*

Diam. 0,25.

Un entrelac violet brun, découpé à jour, contenant des ornements de feuillages émaillés blanc et vert, et six mascarons d'enfants.

Revers jaspé.

74. — Bas-relief *rectangulaire. L'Eau.*

H. 0,43. — L. 0,52.

Elle est représentée sous les traits d'une jeune femme, assise et demi-nue, couronnée de plantes d'eau; la main gauche appuyée sur une urne renversée d'où s'échappent des flots, au milieu desquels se jouent des poissons. Sur son genou elle tient une autre urne également renversée. Derrière elle des roseaux, à gauche la mer avec des poissons, et au fond une vue de ville au bord de la mer. Dans le ciel des nuages, des oiseaux et l'inscription E.A.V.

Sur l'encadrement à gorge plate, orné aux angles de quatre mascarons de satyres, se lisent vingt-quatre vers placés trois par trois, imprimés en caractères d'imprimerie en creux et en bleu, et séparés par des fleurs de lys ou des rosaces imprimées. Ils commencent sur la partie gauche du cadre :

Tous ces monts escarpez, dont les cimes cornues
Voisinent l'espesseur des vagabondes nues,
Sous les flots premier nez cachoict leurs dos bossus,

Et la terre n'estoit qu'un marest paresseux :
Quand le Roy de ce Tout, qui libéral, désire
Nous bailler, comme à fief, du bas monde, l'empire,

Commanda que Neptun, rengeant à part ses flots,
Descouvrist promptement de la terre le dos :
Et qu'il se contentast que cy devant son onde

Eust généralement occupé tout le monde.
Comme après que le ciel s'est en pleurs tout fondu,
Le flot baveusement sur la plaine estendu,

Fait des cha[m]ps une mer, puis cessant tous ravages,
D'un invisible pas quitte les labourages
Du bœuf tirasse coutre, en soy mesme se boit.

Il restreint sa largeur en un canal estroit.
Ainsi la mer quitta montagne après montagne,
Costau après costau, ca[m]pagne après campagne

Et se mit vistement à entonner son eau,
Dedans le ventre creux d'un plus petit vaisseau,
Que ce grand Tout luy fit par sa vertu divine,

Pour frainer sa nature inconstante et mutine,
Tellement que jamais elle ne desbordast,
Quelque estrange fureur dont elle redondast. IIII.

Ces vers sont extraits de la *Sepmaine de Guillaume de Saluste, seigneur de Bartas; troisième jour de la Sepmaine.*

Le chiffre IIII qui les termine indique que cette plaque a fait partie d'une suite des quatre éléments.

Emaux polychromes. Revers non émaillé.

Ancienne collection Fountain.
Ancienne collection Spitzer. Acquis en 1893 à la vente.

75. — Grand plat *circulaire à ombilic, dit à la Tempérance.*

Diam. 0,42.

Le centre, formé par un ombilic, porte une figure de femme assise dans un paysage, tenant d'une main une aiguière, de l'autre une coupe, et symbolisant la Tempérance, accompagnée de l'inscription *Temperantia.* Autour de l'ombilic, quatre médaillons ovales séparés par quatre termes, et renfermant des figures nues représentant les quatre éléments: Terra, Ignis, Aer, Aqua.

Sur le marli, dans huit médaillons séparés par des mascarons, des ornements d'oiseaux, de fleurs et de fruits, sont représentées des figures assises ou couchées: Musica, Arithmetica, Geometria, Astrologia, Minerva, Grammatica, Dialectica, Rhetorica.

Revers jaspé de bleu, de violet et de vert.

La décoration de ce plat a été surmoulée sur le célèbre plateau d'aiguière de François Briot.

76. — Plat *ovale à bords dentelés.*

L. 0,28. — L. 0,21.

Au fond, une figure d'enfant nu, représentant le Printemps, tient dans sa main droite un bouquet, et dans sa main gauche une couronne.

Il porte sur son épaule une étoffe bleue qui voltige derrière lui.

A ses pieds, une corbeille de fleurs.

Fond de paysage.

Le bord est formé de palmettes bleues dentelées, séparées par des cannelures blanches.

Revers jaspé.

D'après une figure d'Etienne Delaune (Les Saisons).

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2308.

77. — Plat *ovale.*

L. 0,28. — L. 0,22.

Diane nue est assise au milieu des roseaux, et le bras gauche appuyé à une urne d'où s'épanche un ruisseau. Un lévrier tend vers elle son museau, un autre chien quête parmi les herbes.

Marli dentelé bleu avec baguettes blanches.

D'après la gravure de René Boyvin, inspirée de la peinture du Rosso.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1341. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 841.

78. — Grand plat *circulaire creux. Jugement de Pâris.*

Diam. 0,43.

Au centre, un médaillon rond représentant le Jugement de Pâris, autour duquel court une bordure d'en-

trelacs séparée par quatre mufles de lions émaillés brun, et par quatre têtes d'anges émaillés blanc.

Le marli est décoré d'une frise d'écharpes en pendentifs soutenues par des têtes de béliers, et d'enfants émaillés en blanc et tenant des rameaux d'oliviers.

Le fond est d'un émail bleu clair.

Revers jaune.

D'après un moule de François Briot.

79. — Grand plat *circulaire creux. Jugement de Pâris.*

Diam. 0,43.

Réplique du numéro précédent.

Le fond est d'un bleu plus lourd, les jaunes sont plus accentués.

D'après un moule de François Briot.

Inventaire de 1856, n° 1339. — Donation Sauvageot. Catalogue Sauzay, n° 839.

80. — Grand plat *ovale. La Fécondité.*

L. 0,50. — L. 0,40.

Au fond, la Fécondité nue, étendue sur une étoffe grise et appuyée sur un coussin jaune, tient de la main droite un enfant appuyé sur son sein. Derrière elle une draperie verte.

Au second plan, quatre enfants nus, deux debout dont l'un tient un petit chien sur son bras; deux autres jouant montés l'un sur l'autre.

Fond d'architecture.

Le marli est creusé de huit récipients ronds verts ou ovales jaspés, séparés par des masques ou des vases de fruits.

Revers jaspé brun, bleu et vert.

D'après la composition du Rosso.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2297.

81. — Grand plat *ovale. La Fécondité.*

L. 0,50. — L. 0,40.

Réplique du précédent.

Le marli est creusé de huit récipients ronds jaspés et ovales verts, séparés par des masques ou des vases de fruits.

Revers jaspé brun, bleu et vert.

D'après la composition du Rosso.

Inventaire de 1856, n° 1354. — Donation Sauvageot.

82. — Plat *ovale. La Fécondité.*

Réplique des deux précédents.

Cet exemplaire est le plus rare, en ce qu'il porte à son revers la marque de la fleur de lys.

Legs de M. Albert Gérard, 1900. — Inventaire, n° 5014.

83. — Plat *ovale. Le Sacrifice d'Abraham.*

L. 0,26. — L. 0,21.

Au centre, Abraham, debout, lève sur Isaac, agenouillé sur l'autel, une épée que l'ange, sortant d'un nuage, arrête.

Fond de paysage et d'architecture.

Inspiré du retable de marbre de Jean Goujon au château d'Ecouen.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1323. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 823.

84. — Plat *ovale. La Création de la femme.*

L. 0,26. — L. 0,22.

A droite, le Père éternel, enveloppé de nuages, vêtu d'une tunique brune et d'un manteau bleu, attire à lui en la soutenant Ève sortant des côtes d'Adam étendu vers la gauche; au fond un arbre sur lequel est assis un singe, et une montagne où se voit un cerf.

Le bord et le revers sont jaspés.

D'après la gravure d'Etienne Delaune (suite des figures de la Bible tirées de l'Ancien Testament).

Inventaire de 1856, n° 1322. — Donation Sauvageot.

85. — Plat *circulaire creux à pied, de forme corbeille. Le Triomphe de Galathée au milieu de tritons et de divinités marines.*

Diam. 0,24.

Le bord est formé de palmettes imbriquées, émaillées en bleu sur fond brun, séparées par des tiges de feuillages verts portant des marguerites blanches qui dentellent ce bord.

Revers jaspé.

D'après la composition d'Etienne Delaune.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 889.

86. — Plat *circulaire.*

Diam. 0,30.

A gauche, Actéon se métamorphose en cerf, devant un bassin où Diane et deux nymphes sont debout à demi nues.

Le marli dentelé est émaillé de bleu avec baguettes blanches.

D'après la gravure en médaillon ovale d'Etienne Delaune.

Catalogue de Robert Dumesnil, n° 69.
Inventaire de 1856, n° 1338. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 838.

87. — Grand plat *ovale.*

L. 0,45. — L. 0,35.

Au fond, une rive très inclinée, plantée d'une ligne d'arbres, et devant laquelle coule un ruisseau ; au pied d'un arbre est assise Callisto dont Diane découvre la grossesse. A côté d'elle, agenouillée, Proserpine que Pluton, sortant de la rivière, cherche à entraîner vers les Enfers que l'on aperçoit à droite jetant des flammes.

Dans le ciel, un amour volant et lançant une flèche.

Le bord en terrain rocailleux porte un lézard, une écrevisse, des coquillages, des feuilles.

Revers jaspé, portant ce sigle F, tracé à la pointe.

Inventaire de 1856, n° 1335. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 149.

88. — Petit plat *creux ovale.*

L. 0,18. — L. 0,15.

Au fond, une femme personnifiant la Force, portant un fût de colonne sur son épaule droite.

Le bord, très incliné, est émaillé bleu avec stries imbriquées blanchâtres.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1344. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 844.

89. — Plat *rond. Vertumne et Pomone.*

Diam. 0,29.

Au fond et à gauche, Vertumne, le buste nu, s'approche

d'une fontaine dans laquelle se baigne Pomone, debout, nue, les cheveux blonds épandus sur les épaules, et tenant levée de la main gauche une écharpe bleue.

Dans le ciel, l'Amour sortant d'un nuage.

Le bord dentelé est formé de palmettes bleues striées de blanc alternant avec des marguerites.

Revers jaspé brun, vert et blanc.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2313.

90. — Plat *ovale. Le Lavement des pieds.*

L. 0,35. — L. 0,27.

Notre-Seigneur agenouillé, vêtu d'un tunique bleue, lave les pieds d'un apôtre assis à droite. Un apôtre debout, enveloppé d'une étoffe verte, tend un broc d'eau.

Dans le fond, les apôtres sont assis.

Le bord dentelé est émaillé bleu.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1327. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 827.

91. — Plat *ovale.*

L. 0,26. — L. 0,22.

Au fond, deux femmes assises dans un paysage se tiennent embrassées, un amour à droite leur décoche une flèche.

Dans le coin, à gauche, deux enfants nus.

Bord de palmettes bleues et de torsades blanches.

Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 833.

92. — Soucoupe *creuse.*

Diam. 0,15.

Vénus et Adonis assis au pied d'un arbre.

Auprès d'eux, l'Amour tient un chien en laisse.

Le rebord est formé de palmettes émaillées bleu, avec stries blanches.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2389.

93. — Médaillon *circulaire.*

Diam. 0,15.

Adonis tenant sa lance de la main gauche, assis au pied d'un arbre, tient Vénus étendue devant lui et jouant avec l'Amour.

Deux chiens sont devant eux.

Au fond, au bord d'un fleuve, où vogue une barque à voile jaune, des ruines d'architecture, des bouquets d'arbres. Fond de montagnes bleues.

Revers non émaillé.

Cadre de noyer.

Inventaire de 1856, n° 1353. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 854.

94. — Plat *rond.*

Diam. 0,26.

Au fond du plat, un moissonneur debout, à demi nu, au milieu d'un champ de blé, porte dans son bras gauche une gerbe de blé, et une faucille de la main droite; sur son chapeau sont fixés des épis.

Le bord est décoré de palmes bleues séparées par des tiges portant des marguerites blanches.

Revers jaspé.

Inventaire de 1850, n° 7. — Provenant de la vente Debruge.

95. — Plat *ovale. Décollation de saint Jean-Baptiste.*

L. 0,29. — L. 0,23.

Au centre, Hérodias vêtue d'une tunique bleue et

d'un manteau vert, tient un plat dans lequel le bourreau pose la tête de saint Jean, dont le cadavre est étendu à gauche. La scène se passe dans la prison, dont on aperçoit au fond les fenêtres grillées. Devant l'une d'elles, un prisonnier assis enchaîné.

Le bord est décoré de palmettes bleues séparées par des stries blanches.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2316.

96. — Plat *rond. Décollation de saint Jean-Baptiste.*

Diam. 0,25.

Hérodias, vêtue d'une tunique verdâtre, tient un plat dans lequel le bourreau pose la tête de saint Jean, dont le cadavre est étendu à gauche.

Au fond, sont représentées deux scènes de la vie de saint Jean. La première, où on le voit à gauche, assis enchaîné dans sa prison ; la seconde où Hérodias apporte à Hérode, assis à table, la tête du précurseur.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1330. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 830.

97. — Plat *circulaire à pied, de forme corbeille.*

Diam. 0,27.

Au fond, Bacchus enfant, étendu sur une corbeille d'où pendent des grappes de raisin noir.

Il boit à une coupe que lui tend un enfant ; un autre enfant lui tend une coupe, un troisième lui soutient les pieds.

Devant la corbeille est accroupi un lion.

Le bord offre une suite de pilastres cintrés bleus

avec des stries blanches, séparées par des feuillages verts, et des aigles héraldiques émaillées en brun.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1337. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 837.

98. — Petit plat *ovale.*

L. 0,24. — L. 0,21

Au fond, la Vierge, vêtue d'une tunique brune et d'un manteau bleu doublé de vert, assise, tient l'enfant Jésus sur ses genoux.

Le fond est entouré d'une cordelière, formé d'un rosaire à grains jaunes.

Le bord dentelé est émaillé en bleu avec stries blanches.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1325. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 825.

99. — Petite coupe *ovale creuse.*

L. 0,19. — L. 0,16.

Au fond, la Prudence debout, vêtue d'une tunique bleue et d'un manteau brun, tient à sa main deux serpents enroulés.

Fond de paysage.

Bord émaillé bleu avec stries blanches.

Inventaire de 1856, n° 1345. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 845.

100. — Plat *ovale. Pomone ou la Belle jardinière.*

L. 0,33. — L. 0,25.

Couronnée de fleurs, elle est assise au premier plan à droite, sous un arbre. De la main droite elle tient levé

un bouquet, de la main gauche elle porte une gerbe de fleurs.

Des vases posés près d'elle contiennent des fleurs. A ses pieds, un rateau et une bêche.

Au fond, à gauche, un château et des bois.

Le marli est décoré d'un semis de feuilles jaunes, vertes et violettes encadrées d'un filet blanc.

Émaux polychromes. Revers jaspé.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 847.

101. — Petit plat *rond.*

Diam. 0,25.

Fond de paysage avec architecture.

Sur l'herbe sont assis un berger jouant du flageolet, et une bergère tenant une houlette. Des moutons les entourent.

Le marli est décoré de pilastres jaunes, à imbrications blanches, séparés par des palmettes vertes, surmontés de marguerites blanches.

Inventaire de 1856, n° 1350. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 850.

102. — Plat *rond.*

Diam. 0,24.

Au fond, une composition représentant Persée délivrant Andromède. Au premier plan, des guerriers et des nymphes contemplent la scène.

Le bord du plat, formé de huit récipients ovales séparés par des palmettes, est jaspé brun, jaune et bleu.

Revers jaspé bleu, lilas, violet et blanc.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2323.

103. — Petit plat *rond et creux*.

Diam. 0,23.

Au fond, la Charité assise, vêtue d'une robe violette, tient un enfant nu sur son bras droit, et caresse de la main gauche un autre enfant nu, debout auprès d'elle; un troisième enfant est assis devant elle.

Fond de paysage.

Bord dentelé de palmettes bleues, décoré de stries blanches.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1352. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 852.

104. — Grand plat *ovale. Marie-Madeleine.*

L. 0,50. — L. 0,39.

Sur un fond de terrain rocailleux, parsemé de feuilles de chêne, de fraisier, de fougère, une femme agenouillée représentant Marie Madeleine, le corps tourné vers la droite et penché en avant, la tête tournée vers la gauche, lève les mains jointes au ciel. Elle est vêtue d'une tunique brune, d'une jupe bleue serrée par une ceinture jaune.

Revers jaspé jaunâtre, violet et vert.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2296.

105. — Plat *ovale. Le Baptême de N.-S.*

L. 0,30. — L. 0,25.

Jésus dans le Jourdain, nu et les bras croisés sur la poitrine, reçoit sur la tête l'eau que lui verse saint Jean, debout à droite sur la rive.

A gauche, trois anges sont en adoration; au-dessus du Christ, le Saint-Esprit dans une gloire où volent deux anges.

Le bord est décoré de palmettes bleues, surmontées de marguerites violettes et séparées par des cordelettes blanches.

Inventaire de 1856, n° 1326. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 826.

106. — Plat *ovale.*

École d'Avon. L. 0,34. — L. 0,27.

Au fond, Henri IV, assis dans un fauteuil et entouré de sa famille.

Devant lui, assise sur les genoux d'une dame d'honneur, Elisabeth de France, sa fille, dont il tient la main. A côté de lui, Marie de Médicis, et à sa gauche le petit dauphin, debout, la main sur la hanche.

Derrière lui, des courtisans.

Le bord évasé est décoré de pilastres brun clair et blancs, séparés par des palmettes vertes portant des marguerites blanches.

Inventaire de 1856, n° 1351. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 851.

107. — Grand plat *circulaire. Persée délivrant Andromède.*

Diam. 0,50.

Le fond est entièrement occupé par cette composition.

Persée s'élance, l'épée levée, pour frapper le monstre et délivrer Andromède enchaînée nue sur un rocher.

Des groupes de nymphes et de guerriers au premier plan.

Le marli jaspé est creusé de huit cavités séparées par des palmettes.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1340. — Donation Sauvageot.

108. — Grand plat *ovale.*

L. 0,51. — L. 0,39.

Le fond est jaspé d'un bleu profond, traversé de flammes vertes ou rouges avec reflets un peu métalliques.

Au fond, un médaillon rond en relief décoré de quatre têtes d'amours, entouré d'un cordon ornemental en relief.

Le marli est décoré d'une frise d'arabesques et de palmettes en relief.

Revers jaspé de même que le fond du plat.

Inventaire de 1856. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 887.

109. — Petit plat *creux ovale.*

L. 0,18. — L. 0,15.

Au fond, un personnage en buste, portant la barbe en pointe et les moustaches.

Collerette, pourpoint jaune, écharpe bleue.

Le bord, très incliné, est émaillé brun, avec stries imbriquées blanchâtres.

110. — Plaque *ovale.*

L. 0,25. — L. 0,19.

Sur un fond bleu ondé, deux anges émaillés blancs, avec ceintures et écharpes verdâtres, tiennent un médaillon contenant le portrait de Louis XIII en buste, surmonté de la couronne de France. Sous le médaillon les trois lettres

L DB (Louis de Bourbon).

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1355. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 855.

111. — Corbeille *à fruits.*

Diam. 0,25.

Sur un fond d'émail bleu pâle, rayonnent cinq syrènes, les bustes nus, à doubles queues émaillées en violet, portées sur des têtes de dauphins jaunes, et tenant dans leurs mains des urnes d'où partent des fleurs.

Revers jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2334.

112. — Plat *ovale à pied.*

L. 0,34. — L. 0,25.

Une femme est assise de face à droite, vêtue d'une robe lilas et d'une écharpe bleue. Elle tient des bouquets de fleurs rouges dans ses mains.

Au fond, un castel blanc à toit bleu, et un parterre vert à allées jaunes. Deux femmes au second plan portent des corbeilles de fleurs sur la tête.

Le marli et le revers sont jaspés vert, bleu et violet.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2304.

113. — Plat *ovale, creux et dentelé.*

L. 0,36. — L. 0,30.

Sur un fond d'émail pourpre foncé, l'écu de France entouré du cordon de Saint-Michel. Deux médaillons carrés, portant des arabesques, l'accostent. Dans le bas, un troisième médaillon rectangulaire. Quatre gerfauts émaillés vert séparent ces médaillons.

Sur le bord sont disposés huit médaillons portant des têtes de femmes, séparés par des fleurs de marguerites bleues ou vertes.

Revers jaspé.

114. — GRAND PLAT *circulaire.*

Diam. 0,45.

Fond émaillé blanc crémeux. Décoration d'arabesques et d'entrelacs bleus renfermant des enfants, des termes, des mascarons de satyres. Les corps nus sont légèrement teintés de violet.

115. — ASSIETTE *ronde creuse.*

Diam. 0,24.

Au fond, une femme, assise dans un paysage, tient de la main droite un calice et a la main gauche appuyée sur un livre.

Le marbre est décoré d'entrelacs et de feuillages verts et bleus sur fond gris.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1349. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 849.

116. — PAIRE DE VASES *en forme de dauphins.*

H. 0,20. — L. 0,26.

La queue, aux écailles émaillées en bleu teinté de blanc, se recourbe en anse.

La tête émaillée en gris fer avec les yeux jaunes. L'orifice est dans la bouche.

Les nageoires sont violettes.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n°s 2343-2344.

117. — AIGUIÈRE *à anse.*

H. 0,25. — L. 0,22.

La panse, à fond bleu clair, est décorée d'une frise d'arabesques reliant à deux mascarons (l'un de femme, l'autre de lion) deux médaillons ovales ornés l'un d'une femme nue, étendue, tenant une urne sous son bras

gauche; l'autre d'une femme nue assise dans un paysage.

Sous le goulot, un masque de satyre émaillé jaune.

L'anse en volute est formée d'une femme nue.

Le pied se rattache à la panse par une frise de godrons émaillés en jaune.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 897.

118. — Aiguière *rustique.*

H. 0,36. — L. 0,16.

La panse porte sur un fond rocailleux une décoration de feuilles dentelées de rosier, de fraisier.

L'anse est semée de coquillages.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2336.

119. — Écritoire.

H. 0,07. — L. 0,28.

De forme oblongue, divisée en trois compartiments intérieurs et terminée aux deux extrémités par deux récipients à forme hémisphérique.

Les faces extérieures sont décorées d'un amour ailé, de chaque côté duquel partent des rinceaux de feuillage sur un fond bleuâtre. Aux extrémités, des mascarons jaunes, d'où partent des rinceaux de feuillages.

L'écritoire repose sur six lions accroupis émaillés en jaune.

Revers et intérieur émaillés vert.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 903.

120. — Broc *rustique à couvercle fixe et à anse.*

H. 0,20. — L. 0,20.

Sur un fond rocailleux moucheté de brun et de bleu

sont apposés des coquillages et des escargots blancs ou jaunâtres.

Le goulot est formé d'une grenouille dont la bouche ouverte forme orifice.

L'anse est jaspée de bleu.

Le couvercle fixe est formé d'une écrevisse grise.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2337.

121. — Broc *rustique à anse surélevée.*

H. 0,27. — L. 0,12.

De forme droite, sans couvercle. Sur un fond rocailleux, émaillé de bleu et de blanc, se détachent de larges feuilles de laurier et de fraisier émaillées en vert; un lézard vert monte vers le bec du broc.

L'anse se terminant en tête de serpent mordant le bord du broc, est une réparation moderne.

L'intérieur est jaspé.

Le fond est garni d'une feuille de tôle.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2338.

122. — Broc *à anse carrée.*

H. 0,18. — L. 0,18.

De forme droite, sans couvercle.

Sur la panse émaillée en bleu, trois médaillons ovales émaillés en gris verdâtre et sertis d'un filet violet, décorés de trois figures de femmes représentant la Foi, l'Espérance et la Charité.

Ces médaillons sont séparés par des figures de femmes dont l'une tient dans ses mains des palmes et des couronnes.

Le bec est formé d'une tête d'ange.

Intérieur jaspé.

123. — Broc *à anse carrée.*

H. 0,17. — L. 0,15.

De forme droite, sans couvercle.

La panse émaillée en gros bleu est décorée de trois médaillons ovales ornés de figures représentant la Foi, l'Espérance et la Charité, avec tuniques bleues et jupes violettes.

Le pied, l'anse et le bord sont émaillés en vert.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2341.

124. — Une saucière.

H. 0,07. — L. 0,13. — Long. 0,22.

Elle est de forme ovale.

Au fond, est étendue sur une draperie bleue Vénus nue, portant sur son bras gauche l'Amour et tenant dans sa main droite la pomme de Pâris.

Le haut de la saucière est décoré de volutes et d'un mascaron grotesque.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1393. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 893.

125. — Saucière.

H. 0,07. — L. 0,13. — Long. 0,21.

Elle est de forme ovale; au fond sont étendus Bacchus et Cérès nus se tenant embrassés, et émaillés en blanc sur fond brun.

Bacchus tient une guirlande de pampres, Cérès un épi et des bluets.

Le haut de la saucière est décoré de sept ornements en forme de feuilles vertes serties de blanc.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1392. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 892.

126. — Saucière.

H. 0,06. — L. 0,12. — Long. 0,20.

De forme ovale.

Bacchus et Cérès.

Même description que le n° précédent.

Inventaire de 1856, n° 64.
Donation Revoil, avril 1828, n° 107.

127. — Saucière.

H. 0,20. — L. 0,10.

Elle est de forme ovale ; au fond est couchée une nymphe nue tenant d'une main une urne renversée et de l'autre une corne d'abondance.

Le fond est émaillé bleu.

Revers jaspé.

Inventaire de 1856, n° 1391. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 891.

128. — Paire de flambeaux.

H. 0,22. — L. 0,18.

En forme de bouteilles à panse sphérique aplatie décorée de palmettes bleues nervées et séparées par des filets blancs en relief.

La bobèche, de forme ovoïde émaillée en violet, est ornée de la même décoration que la panse.

Inventaire de 1856, n° 1402. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 902.

129. — Flambeau.

H. 0,34. — L. 0,09. — Diam. du pied 0,15.

Quatre termes, femmes et hommes, les bras enlacés, portés par des gaines imbriquées bleues, supportent un coussinet sur lequel repose la bobèche.

Le pied émaillé bleu est décoré d'une frise de feuillages blancs et verts.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2405.

130. — SALIÈRE *triangulaire.*

H. 0,10. — L. 0,10.

Formée d'une console ajourée d'ornements et de feuillages, qui porte sur une frise de dauphins un récipient triangulaire émaillé en vert.

Inventaire de 1856, n° 1394. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 894.

131. — SALIÈRE *ovale.*

H. 0,10. — L. 0,11.

Le récipient ovale est jaspé.

Il est porté par une corbeille ajourée formée de chimères reliées par des guirlandes vertes, et posant sur une base émaillée jaune.

Inventaire de 1856, n° 1396. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 69.

132. — SALIÈRE *carrée.*

H. 0,16. — L. 0,12.

Aux angles, quatre sirènes séparées par colonnes brunes ornées de feuillages, supportent une tablette décorée de quatre têtes d'anges et de feuillages verts, et creusée d'un récipient jaspé brun et bleu.

Inventaire de 1855, n° 1395. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 895.

133. — SOCLE *triangulaire.*

H. 0,13. — L. 0,15.

Formé de trois termes séparés par des ornements de feuillages ajourés. Ils supportent une tablette surmontée aux angles de trois lions accroupis, et posent sur un socle décoré d'oves bleus.

Donation Revoil, avril 1828, n° 114.

134. — Socle.

H. 0,14. — L. 0,12.

Formé de trois dauphins adossés en forme de trépied.

135. — Paire de socles *en forme de trépieds.*

H. 0,09. — L. 0,15.

Les angles sont formés de trois termes portant une tablette. La base porte des oves blancs sertis d'entrelacs bleu pâle et verts.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 904.

136. — Enfant *assis sur un dauphin.*

H. 0,12. — L. 0,13.

Nu, il est assis de côté sur un dauphin aux écailles bleues, à la queue violette, à la tête brune ; socle vert.

Inventaire de 1856, n° 1319. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 820.

137. — Statuette. *Le Joueur de cornemuse.*

H. 0,40. — L. 0,12.

Debout, appuyé contre un tronc d'arbre, vêtu d'une tunique brune et de bas verts, coiffé d'un chapeau violet, il joue de la cornemuse.

Le socle élevé est formé de trois dauphins dressés et adossés.

Inventaire de 1856, n° 1313. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 813.

138. — Statuette. *Le Joueur de vielle.*

H. 0,39. — L. 0,12.

Vêtu d'un pourpoint blanc, d'une culotte violette,

d'un manteau violet doublé de vert, coiffé d'un chapeau brun, il joue de la vielle appuyée à sa cuisse gauche.

Le socle très élevé, formé de trois dauphins adossés et dressés, porte une tablette émaillée en vert.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 812.

139. — Statuette. *La Sainte Vierge portant l'enfant Jésus dans ses bras.*

H. 0,33. — L. 0,10.

Elle est vêtue d'une tunique d'un bleu pâle recouverte d'un manteau violet.

Socle vert.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2364.

140. — Statuette. *La Balayeuse.*

H. 0,30. — L. 0,07.

Vieille femme vêtue d'une robe d'un violet pâle, coiffée d'un bonnet blanc et tenant un balai des deux mains.

Socle très élevé, gris, avec tablette émaillée en vert.

141. — Groupe.

H. 0,26. — L. 0,28.

Enfant coiffé d'un bonnet brun, portant des petits chiens dans les plis de sa chemise relevée. Il tourne la tête vers la chienne tachetée de brun qui le retient par sa chemise.

Socle jaspé.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2363.

142. — Groupe.

H. 0,18. — L. 0,15.

Enfant nu-tête, portant des petits chiens dans les plis de sa chemise relevée. Il tourne la tête vers la chienne qui le retient par sa chemise.

Socle vert.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2371.

143. — Groupe.

H. 0,16. — L. 0,16.

Enfant coiffé d'un béret vert, portant des petits chiens dans les plis de sa chemise relevée. Il tourne la tête vers la chienne tachetée de brun qui le retient par la chemise.

Socle vert.

Inventaire de 1856, n° 1316. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 816.

144. — Groupe. *Neptune sur un cheval marin.*

H. 0,41. — L. 0,23.

De la main droite appuyée sur la tête du cheval, il tient un dauphin ; de la main gauche, il tient un trident jaune.

Le corps nu est émaillé blanc.

Le cheval marin est ailé ; le corps couvert d'écailles est émaillé en violet pâle.

Le socle est formé de trois dauphins adossés et dressés.

Inventaire de 1856, n° 1311. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 811.

145. — Groupe. *Neptune sur un cheval marin.*

H. 0,20. — L. 0,18.

Même sujet.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2365.

146. — Statuette. *L'Arquebusier.*

H. 0,18. — L. 0,11.

Vêtu d'une veste jaune, d'une culotte brune et de bas verts, il tient en joue son arquebuse.

Inventaire de 1856, n° 1321. — Donation Sauvageot.

147. — Statuette. *Le Joueur de vielle.*

H. 0,25. — L. 0,11.

Vêtu d'un justaucorps lilas et brun, d'un manteau bleu, coiffé d'un chapeau à bords plats, il chante en s'accompagnant de la vielle.

148. — Statuette. *Le Capitan.*

H. 0,21. — L. 0,09.

Il marche, la main droite tenant une bourse, la main gauche appuyée sur la poignée de son épée.

Justaucorps jaune, écharpe verte, chapeau brun.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2370.

149. — Statuette. *La Madeleine en extase.*

H. 0,20. — L. 0,08.

Le buste nu, les cheveux épars, les mains croisées sur la poitrine, elle porte une jupe bleue.

Inventaire de 1856, n° 1315. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 815.

150. — Chien *assis.*

H. 0,16. — L. 0,11.

Émaillé blanc tacheté de brun.

Inventaire de 1850, n° 124. — Don de M. de Rougé.

151. — Statuette. *Le Joueur de cornemuse.*

H. 0,20. — L. 0,09.

Assis sur un rocher, vêtu d'une tunique violette, d'un manteau bleu et de bas bleus, coiffé d'un chapeau jaune, il joue de la cornemuse.

Inventaire de 1856, n° 1317. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 817.

152. — Statuette. *Le Joueur de cornemuse.*

H. 0,13. — L. 0,06.

Enfant assis sur un rocher, et jouant de la cornemuse les jambes croisées. Culotte jaune, veste verte, bottes violettes.

153. — Statuette. *La Suivante de Judith.*

H. 0,18. — L. 0,09.

Vêtue d'une tunique violette, d'une jupe bleue, et drapée d'une étoffe verdâtre, elle tient sur sa jambe gauche le sac destiné à recevoir la tête d'Holopherne.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2367.

154. — Groupe.

H. 0,15. — L. 0,15.

Enfant nu assis sur un dauphin.

Inventaire de 1856, n° 1318. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 818.

155. — Statuette *équestre de Louis XIII enfant.*

H. 0,28. — Diam. 0,23.

Portant une armure émaillée en blanc et tête nue, une épée au côté; il est monté sur un cheval lourd,

émaillé de tons violâtres et moucheté, qui marche au pas.

Socle jaspé.

Acquise à la vente de la collection Dupont Auberville en 1885. Inventaire n° 2735.

156. — Statuette. *La Nourrice.*

Modèle attribué à Guillaume Dupré. — Fabrique d'Avon.

Femme assise allaitant un enfant.

Comparer à la figure en bois du musée de Reims.

156 *bis.* — Statuette. *La Nourrice.*

Répétition du numéro précédent.

157. — Statuette. *Joueur de vielle.*

École de Palissy.

Inventaire, n° 4042. — Don de Mme Marchand, 1897.

158. — Six fragments.

Pied moulé sur nature.

Serpent. Coquillages.

Provenant des fouilles faites sur l'emplacement du palais des Tuileries.

Inventaire 1879, n° 2485.

FAÏENCES DE LYON ET D'AVIGNON

Darcel fut le premier en 1864 à émettre l'avis que certaines faïences, regardées jusqu'alors comme italiennes, pouvaient bien être de fabrique lyonnaise.

Depuis, des documents mis au jour par des archéologues lyonnais, et notamment par M. Natalis Rondot, sont venus confirmer cette hypothèse.

Le premier potier de terre italien dont on ait constaté la venue à Lyon, au XVIe siècle, fut Benedicto Angelo de Laurent, 1512-1536. D'autres prirent la suite de son atelier qui ne dut fabriquer jusqu'à cette époque que de la faïence blanche.

Un potier génois, Sebastien Griffo, y introduisit en 1556 la pratique de la terre émaillée et peinte à la façon italienne; son atelier passa vers 1558 aux mains d'un autre Génois, Jean Francesco de Pesaro.

Ce dernier eut parmi ses ouvriers un certain Julien Gambyn, natif de Faenza, qui s'étant associé avec un autre ouvrier faentin, Dominique Tardessir, sollicita du roi en 1574 la révocation du privilège qui avait été concédé à Jean Francesco de Pesaro.

Les Seiton, des Génois, semblent avoir été les derniers potiers italiens qui aient travaillé à Lyon, et y aient perpétué les traditions italiennes jusque vers 1660.

Ces faïences peintes dans le genre et le goût de Pesaro et d'Urbino, qui furent fabriquées à Lyon entre 1560 et 1580, nous en trouvons des spécimens au musée du Louvre et au musée de la manufature de Sèvres. Elles ne portent pas le caractère d'un art élevé. Le dessin et la peinture en sont entièrement de pratique; elles sont souvent inspirées d'estampes de style italien, publiées à Lyon. Le coloris en est assez particulier : les traits sont en bleu ou en bistre; le modelé est souvent fait de bistre roux sans autre demi-teinte. Les fonds sont en bleu clair, comme on le voit dans les faïences d'Urbino de la fin du XVIe siècle. La mer est figurée par des ondes claires.

L'émail est commun et souvent piqueté de petits trous. Le sujet est indiqué au revers par une courte inscription en français, grande et un peu penchée.

On peut remarquer enfin la présence, dans les fonds de paysage, de trois montagnes coniques bleues à l'horizon, ou d'un rocher vertical et à pans abrupts avec un arbre au sommet.

Bibliographie. — Darcel, Notice des faïences peintes italiennes et françaises du Louvre, 1864. — Edm. Michel, Essai sur l'histoire des faïences de Lyon, Lyon, 1876. — Natalis Rondot, La céramique lyonnaise du xive au xviiie siècle, Paris, Plon, 1889; — Les potiers de terre italiens à Lyon au xvie siècle, Lyon, 1892; — Les faïenciers italiens à Lyon au xvie siècle, Lyon, 1895. — Comte de Laferrière-Percy, Une fabrique de faïence à Lyon.

159. — Plat *rond. Joseph faisant emprisonner ses frères.*

Ateliers de Lyon, 2e moitié du xvie siècle. Diam. 0,386.

A gauche, Joseph, costumé en Oriental et accompagné de quatre personnages à turban, se détourne d'un de ses frères agenouillé devant lui et le suppliant. Un soldat s'avance pour saisir ce dernier, tandis qu'un autre soldat pousse à droite les autres frères de Joseph sous la porte d'une prison. La scène se passe sur une place entourée de monuments à coupole ou à colonnade.

Les traits du dessin en bistre briqueté ainsi que les chairs, draperies bleues éclairées de blanc, ou jaune orange.

Au revers, quatre filets jaunes concentriques sur fond d'émail blanc, avec, au centre, l'inscription :

Joseph qui faict eprisoner ses frère
an genesse 62.

Cf. Estampe lyonnaise, v. Natalis Rondot.
Ancien catalogue Darcel, n° 652.

160. — Plat *creux. Jonas sortant de la baleine.*

Ateliers de Lyon, 2e moitié du xvie siècle. Diam. 0,340.

A gauche, Jonas appuyé d'un genou sur un promontoire battu des flots, se détourne de la baleine qui vient

de le rejeter, la gueule ouverte encore. Au fond, une ville au pied de montagnes; au ciel, Dieu planant dans un nuage. Le trait du dessin en bistre, modelé du corps en jaune éclairé de blancs.

Au revers, quatre filets jaunes concentriques sur fond d'émail blanc, avec, au centre, l'inscription : Jonas 2 et 3 chapitre.

Cf. Estampe lyonnaise, v. Natalis Rondot.
Ancien catalogue Darcel, n° 655.

161. — Plat *ovale. Neptune embrassant Amphitrite assise sur un dauphin.*

Ateliers de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). H. 0,325. — L 0,390.

Un ombilic entouré d'enroulements en relief occupe tout le fond du plat.

Sur le marli, quatre médaillons en camaïeu, deux jaunes et deux bleus, séparent une décoration de chimères, de grotesques et d'animaux.

Un rang d'olives jaunes et d'oves jaunes et bleus bordent le plat.

Le sujet s'enlève en bistre et en jaune orange sur un fond de flots bleus.

Au revers, ces mêmes flots bleus où nagent des dauphins, un dieu marin couché sur les eaux et tenant une urne.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2267.

162. — Broc.

Ateliers de Lyon (2e moitié du XVIe siècle).
H. 0,185. — Diam. 0,145.

En forme de gobelet, muni d'un bec à mascaron et d'une anse où se cambre un terme, monté sur un pied.

Sur un côté, Neptune assis sur un promontoire tient

Amphitrite sur ses genoux, tandis qu'un amour nage vers un autre amour debout sur un dauphin qui décore l'autre côté. Fond de mer et de montagnes.

Chairs modelées en brun avec rehauts de blanc.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2266.

163. — Grand plat. *Le Triomphe de Galathée.*

Ateliers de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,46.

A droite, au fond, Galathée assise sur un monstre marin tient une écharpe étendue au-dessus de sa tête. Un triton nage vers elle. Au centre, deux petits génies chevauchant des tigres.

A gauche, sur le marli, un satyre debout sur une sphère qui flotte.

La mer à ondulations bleues est semée de rochers et d'îles bâties.

Au sommet du plat, sur le marli, Saturne tenant sa faux, assis dans un nuage.

Le dessin est en bistre, les chairs et les draperies orangées.

Au revers, trois filets concentriques orangés sur émail blanc.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2199.

164. — Assiette *creuse à larges bords. Ecce homo.*

Ateliers de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,285.

A droite, le Christ nu sous son manteau paraît à la porte de la prison.

A gauche, un groupe de juifs vêtus bizarrement de robes lacées sur la poitrine, vocifèrent.

Fond d'architecture.

Le trait est brun, robes orangées avec rehauts blancs, couleurs dures.

Au revers, filet jaune, et au centre l'inscription *Ecce homo*, tracée en bleu foncé, suivie d'une croix jaune.

Ancienne collection Campana, n° 169.

165. — Assiette *plate à bords larges.*

Ateliers de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,240.

Scène tirée de l'*Aminta* du Tasse. Au centre, une femme nue liée à un arbre.

A droite, un jeune homme armé d'une lance et suivi d'un esclave accourt pour la délivrer.

A gauche un satyre s'enfuit.

Fond de paysage, d'eau, de fabriques et de montagnes bleues.

Le trait est brun, le ton des chairs en orangé rehaussé de touches blanches.

Au revers, quatre filets jaunes concentriques sur émail blanc verdâtre criblé, avec, au centre, l'inscription : *de Lamy...nte.*

166. — Coupe.

Atelier de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,215.

Aphrodite, debout sur un rocher, le corps nu sous une écharpe, se retourne vers un triton qui nage auprès d'un dauphin.

Fond de mer bleue, de fabriques et de montagnes.

Au revers, flots bleus sur lesquels nagent des dauphins.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2235.

167. — Assiette *à larges bords.*

Atelier de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,230.

A gauche, Hercule, assis sur le rivage, est en train

de filer. Omphale s'avance vers lui, précédée d'un amour tenant un arc levé.

Fond de mer, de fabriques et de montagnes.

Trait en bistre verdâtre, les chairs et les étoffes modelées en ton orangé rehaussé de blancs.

Au revers, quatre filets jaunes concentriques sur émail blanc verdâtre avec au centre l'inscription : *Ercole et Dionira.*

Ancien catalogue Darcel, n° 662.

168. — Assiette *à larges bords. La Terre promise.*

Atelier de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,240.

Deux Israëlites suivent le rivage, portant sur leurs épaules, accrochée à un bâton, une énorme grappe de raisin.

Fond de mer, de fabriques et de montagnes.

Le trait en bistre clair, vêtements en violet clair, en jaune rompu d'orangé.

Au revers, quatre filets jaunes concentriques sur fond d'émail blanc criblé, avec, au centre, l'inscription en bleu foncé : *En Jossuæ.*

Ancien catalogue Darcel, n° 656.

169. — Assiette. *Moïse frappant le rocher.*

Atelier de Lyon (2e moitié du XVIe siècle). Diam. 0,235.

A gauche, Moïse, accompagné d'une femme, frappe le rocher d'où jaillit l'eau que recueillent deux femmes agenouillées et un jeune homme.

Fond de mer, de fabriques et de montagnes.

Le trait est en bistre, chairs modelées en bistre, vêtements de ton jaune rompu d'orangé, de ton bleu ou violet.

Au revers, trois filets jaunes concentriques sur fond d'émail blanc rosâtre criblé, avec, au centre, l'inscription :

Moyse qui frape la Roche
exode 17 chp.

Acquisition de la collection Durand, mars 1825, n° 2237.

170. — Petite aiguière *à anse.*

H. 0,24. — L. 0,11.

Atelier d'Avignon (2e moitié du XVIe siècle).

L'anse est formée d'une sirène dont la queue se replie en volute, et qui tient de ses deux mains le goulot très large et incliné vers elle.

La panse est ornée de deux mascarons d'où pendent des guirlandes de fleurs en relief.

Glaçure d'un brun presque noir, très grasse et très brillante.

Donation Sauvageot, 1856.
Catalogue Sauzay, n° 923.

171. — Petite aiguière *à anse.*

H. 0,28. — L. 0,11.

Atelier d'Avignon (2e moitié du XVIe siècle).

Le goulot, large et profond, se rattache à la panse par un col très étroit.

L'anse, en volute déviée, se rattache à la panse en deux points.

Glaçure brun clair, jaspé de brun foncé.

172. — Plateau *hexagonal.*

Atelier d'Avignon (fin du XVIe siècle). Diam. 0,40.

Glaçure jaspée brun.

FAÏENCES DE NEVERS

Des premiers ateliers de céramique de Nevers ne paraissent être sorties au XVIe siècle que des imitations de faïences italiennes de la dernière période d'Urbino. Dans les archives nivernaises apparaît à cette époque le nom d'un certain Scipion Gambin, peut-être parent de ce Julien Gambin de Faenza auquel Henri III avait concédé, de 1574 à 1592, l'autorisation d'établir une fabrique à Lyon.

Mais il n'avait pas tardé à disparaître devant Dominique Conrade, maître faïencier de Savone (en Italie), qui en 1602 venait s'établir à Nevers auprès des Gonzague, princes à moitié italiens et à moitié français. Cette famille des Conrade devait faire souche à Nevers et leur atelier, sous la direction d'Antoine, puis de Dominique Conrade, se per-

pétua jusqu'à la fin du XVIIe siècle. C'est à cet atelier des Conrade qu'il faut attribuer ces céramiques de style profondément italien, caractérisées par un fond bleu ondé sur lequel se détachent des dieux marins.

Vers la fin du XVIIe siècle, apparaît, sur les faïences de Nevers, le décor imité des Persans, des bouquets de fleurs, de tulipes, de narcisses ou de marguerites, avec des oiseaux, des paons ou des perroquets, peints en blanc, très gras, en jaune, ou en orange, sur un fond bleu lapis, très intense, recouvrant toute la pièce et obtenu par immersion.

Des imitations des décors chinois apparaissent aussi vers cette époque, des personnages dessinés en blanc sur fond bleu, ou des dessins verts sur fond blanc. Une statuaire des plus médiocres s'empara ensuite au XVIIIe siècle des fabriques de Nevers. Puis ce fut l'irrémédiable décadence avec les imitations de faïences de Rouen et de Moustiers, devenues à la mode.

Bibliographie. — Du Broc de Ségange, Faïence, faïenciers et émailleurs de Nevers, 1863. — A. Grasset, Faïences nivernaises du XVIIIe siècle, Nevers, 1863. — Fieffé et Bonveault, Faïences patriotiques nivernaises, Nevers, 1883.

173. — Grand plat. *L'Enlèvement d'Europe.*

Diam. 0,47.

Atelier de Nevers (commencement du XVIIe siècle).

Au centre, le taureau, ayant autour des cornes une guirlande de fleurs dont un génie volant porte une

extrémité, emporte Europe que ses deux compagnes affolées cherchent à retenir.

La scène se passe au bord d'un ruisseau coulant à travers des prairies.

Sur le marli, sur un fond bleu ondé puissant se détachent des génies chevauchant des cygnes, un berger avec son chien, un autre jouant de la flûte, et une figure de fleuve étendu au milieu des roseaux.

Revers d'émail blanc, éclairé de rose et de vert.

Legs de M. Gaillardet, 1865.

174. — DEUX GRANDES AIGUIÈRES.

Faïence de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,65.

L'anse est formée d'un dragon; la panse de l'aiguière sur l'une est décorée d'une bacchanale, et sur l'autre d'un silène ivre, de tons polychromes dans le goût italien.

Legs de M. Albert Gérard, 1900. — Inventaire, n° 5013.

175. — POTICHE *ovoïde.*

Atelier de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,305.

Un triton et trois naïades nagent dans une mer dont les ondes bleues couvrent toute la panse de la pièce.

Au col et au pied de la pièce une frise de larges feuillages d'un jaune clair avec des hachures orangées.

Le trait du dessin est violet, chairs modelées en violet et en orangé, écharpes verdâtres éclairées de jaune.

176. — GRANDE BOUTEILLE *en forme de gourde avec anses en têtes de boucs.*

Atelier de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,40.

Sur une des faces, le cortège de Silène.

Sur l'autre un petit génie assis sur un serpent de mer.
Le col est décoré d'une zone de cygnes nageants.
Le trait est violet, le modelé en jaune, le sol est bleu.

177. — GRANDE BOUTEILLE *en forme de gourde avec anses en têtes de boucs.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,40.

Sur une des faces, Vénus étendue sur le gazon, entourée de deux amours.
Sur l'autre face, trois petits génies volants.
Le trait et le modelé en violet, les étoffes bleues.
Fond de paysage bleuâtre.

178. — PETITE GOURDE *avec anses en têtes de boucs.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,25.

Sur une des faces, une naïade assise sur un cheval marin, sur un fond de mer bleue ondée.
Sur l'autre face, une naïade tenant par les cornes un bouc marin que chevauche un génie coiffé d'une corbeille de fruits.
Le trait en violet, le modelé des chairs en jaune, le cheval marin en violet.

179. — PETITE BOUTEILLE.

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,245.

Des génies jouant sur des chevaux marins.
Sur un fond de mer ondée, avec indication de montagnes à l'horizon.
Le trait est d'un violet sombre, modelé des chairs en jaune.
Le col de la bouteille a un renflement coloré en bleu, surmonté d'une zone de feuilles réservées en blanc, dessinées en bleu sur fond violet.

180. — PETITE BOUTEILLE.

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,245.

Neptune tenant entre ses bras Amymone ; tous deux sont debout sur un rocher autour duquel s'ébattent des chevaux marins.

Même dessin et mêmes colorations que le numéro précédent.

181. — PETITE GOURDE.

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,240.

Cette petite gourde de forme aplatie, avec deux anses formées de têtes de satyres, offre sur une de ses faces un petit génie chevauchant un aigle, et sur l'autre face un enfant assis au milieu des roseaux et appuyé sur une urne formant fontaine, d'où s'épand une eau abondante dans laquelle il pêche.

Les figures s'enlèvent sur un fond bleu ondé très puissant.

Le trait du dessin est violet, le modelé en jaune ; les cheveux des génies et l'aigle en violet.

182. — GRANDE BOUTEILLE *en forme de gourde.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,350.

Décor de fleurs et d'oiseaux en vert sur fond blanc, compris entre trois bandes de rinceaux noirs sur fond jaune.

Deux paires de passants pour les courroies de suspension.

183. — GRANDE BOUTEILLE *en forme de gourde.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,350.

Pendant du numéro précédent.

184. — Grande bouteille *en forme de gourde.*

Atelier de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,41.

Décor de fleurs et de papillons en blanc sur fond bleu lapis.

Une paire de passants pour les courroies de suspension.

Legs de M. le D[r] Malécot, 1895.
Catalogue, n° 3848.

185. — Grande bouteille *en forme de gourde.*

Atelier de Nevers, XVII[e] siècle. H. 0,41.

Pendant du numéro précédent.

Legs de M. le D[r] Malécot, 1895.
Catalogue, n° 3848 *bis.*

186. — Grande bouteille.

Atelier de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,40.

Décor chinois.

187. — Bassin *godronné et festonné.*

Atelier de Nevers. XVII[e] siècle. H. 0,135. — Diam. 0,27.

Décor persan.

Au fond du bassin, deux paons de chaque côté d'un arbre à rameaux symétriques.

Sur le bord intérieur, une bande de rinceaux de feuillages entre des filets.

Sur le bord extérieur, une bande correspondante, décorée de deux têtes de chérubins à draperies, et de paons dans des arbustes.

Deux anses en torsade et mouchetées de blanc.

Le décor est entièrement en blanc sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1278. — Donation Sauvageot.

188. — Petite coupe.

Atelier de Nevers. xviie siècle. Diam. 0,205.

Décor persan.

Au centre, dans un médaillon circulaire, deux personnages à turbans, au milieu d'un paysage. Une zone de rinceaux à feuillages court au bord de la coupe.

Décor en blanc sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1284. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 917.

189. — Petite coupe.

Atelier de Nevers. xviie siècle. Diam. 0,20.

Au centre un écu carré à pointe, « d'azur aux trois fleurs de lys d'argent », accompagné de deux palmes.

Bordure de palmettes convergentes.

Décor en blanc sur fond bleu lapis.

190. — Petite cruche *à anse*.

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,215

Décor persan.

Décor de marguerites blanches sur fond bleu lapis.

Couvercle en étain.

Inventaire de 1856, n° 1280. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 911.

191. — Petite gourde *aplatie à anses*.

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,255.

Décor persan.

Décor de bouquets de fleurs, d'oiseaux et d'insectes en émail blanc sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1281. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 914.

192. — Plat *creux à bords renversés.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. Diam. 0,265.

Moucheté de blanc sur fond bleu lapis.

193. — Bassin *à bords renversés.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,085. — Diam. 0,270.

Décor persan.
Le fond est décoré par une tige s'épanouissant en rinceaux terminés par des marguerites.
Sur le bord, quatre marguerites symétriques d'où partent des palmettes horizontales.
Le décor est en orangé et en blanc sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1275. — Donation Sauvageot.

194. — Bouteille *à long col évasé et à renflement.*

Atelier de Nevers. XVIIe siècle. H. 0,245.

Décor persan.
Sur la panse, des bouquets de narcisses et de tulipes, et des perroquets.
Sur le col, des palmettes.
Le décor est en émail blanc, jaune clair et jaune orangé sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1282. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 913.

195. — Petite bouteille *ovoïde à large col évasé.*

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,22.

Décor persan.

Sur la panse, des œillets, des narcisses et des tulipes.

Le décor est en émail blanc et jaune orangé sur fond bleu lapis.

196. — Petite bouteille *sphérique à long col.*

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,235.

Décor persan.

Sur la panse, deux bouquets de narcisses, d'œillets et de tulipes séparés par des cigognes, et, sur le col, deux tiges de narcisses.

Le décor est en émail blanc, jaune clair et jaune orangé sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1283. — Donation Sauvageot.
Catalogue Sauzay, n° 912.

197. — Bouteille *à panse très aplatie et à très long col.*

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,25.

Décor persan.

Décor d'œillets et de tulipes, ou d'oiseaux en émail blanc, jaune clair et jaune orange, les tiges indiquées en vert clair.

Sur fond bleu lapis.

198. — Assiette *à larges bords.*

Atelier de Nevers. xviie siècle. Diam. 0,21.

Décor persan.

Bouquet d'œillets et de tulipes sur lequel est posé un oiseau.

Décor en émail blanc, jaune et orangé, sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1276. — Donation Sauvageot.

199. — Petit vase *à deux anses.*

Atelier de Nevers. xviie siècle. H. 0,160.

Décor persan.

La panse est décorée de bouquets d'œillets et de tulipes ou de narcisses en émail blanc et jaune clair, les tiges en émail verdâtre.

Sur fond bleu lapis.

Inventaire de 1856, n° 1279. — Donation Sauvageot.

200. — Groupe.

Atelier de Nevers. xviiie siècle. H. 0,45.

Groupe en faïence polychrome représentant saint Nicolas accompagné de trois enfants.

Legs du Dr Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3850.

201. — Groupe.

Atelier de Nevers. xviiie siècle. H. 0,45.

Groupe en faïence polychrome représentant sainte Anne apprenant à lire à la Vierge.

Daté de 1733.

Legs du Dr Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3849.

FAÏENCES DE ROUEN, MOUSTIERS, SINCENY ET MARSEILLE

L'histoire de l'industrie de la faïence à Rouen, au XVI[e] siècle, semble se résumer en un seul nom de potier, un certain Masseot Abaquesne, dont le nom figure sur plusieurs actes de l'époque, et que nous savons avoir travaillé aux pavements du château d'Ecouen pour le compte du connétable de Montmorency, d'après quittance de 1557. Il est évident que l'influence italienne fut impérieuse dans tous les travaux céramiques qui sortirent de ses mains.

Si l'on prend 1563 comme date approximative de sa mort, un siècle s'écoule durant lequel l'industrie de la faïence subit à Rouen un temps d'arrêt; aucun vestige réel, aucun document d'archives ne nous permettant de supposer le contraire. Un document de 1644 nous apprend, en effet, qu'un

nommé Nicolas Poirel, sieur de Grandval, obtint. par l'entremise de la reine Anne d'Autriche, des lettres patentes pour fabriquer et vendre de la faïence en Normandie, sans qu'on puisse préciser avec certitude le genre de céramique auquel il s'adonna; un plat de la collection de M. Gouellain à Rouen porte la date de 1647. Ce privilège avait été cédé par Nicolas Poirel à Edme Poterat, puis à son fils, Louis Poterat. Mais ces privilèges tendirent à disparaître et, au commencement du XVIII[e] siècle, on trouve à Rouen de nombreuses faïenceries.

Après avoir mis à la mode, à la fin du XVII[e] siècle, les décors dits à lambrequins ou à broderies, à motifs alternés reliés entre eux, puis les décors rayonnants à motifs alternés partant du bord de la pièce et convergeant au centre, en camaïeu bleu ou en bleu rehaussé de rouge, les artistes de Rouen exécutèrent des décors polychromes. Jean Guillebaud exécuta surtout des décors de style chinois. D'autres, plus tard, s'inspirèrent du style rocaille; les décors au carquois ou à la corne d'abondance sont les dernières manifestations de l'art rouennais au XVIII[e] siècle.

202. — QUATRE BUSTES *sur gaines*.

Attribués à l'atelier du céramiste Nicolas Fouquay.
Faïence de Rouen. XVII[e] siècle.

Ces bustes représentent les quatre saisons, le Printemps, l'Été, l'Automne et l'Hiver.

Acquis à la vente du duc d'Hamilton en 1881.

Inventaire, n[os] 2608-2611.

203. — Deux grands plateaux *rectangulaires*.

Faïence de Rouen. xvii[e] siècle. L. 0,62. — L. 0,46.

Tous deux sont décorés de scènes mythologiques représentant : le premier, Vénus chez Vulcain, et le second, Junon chez Eole.

Le décor est en bleu pâle, en jaune et en vert clair.

Legs de M. Albert Gérard, 1900. — Inventaire, n° 5012.

204. — Grand plat.

Faïence de Rouen, xvii[e] siècle. Diam. 0,56.

Grand plat rond à décor violet et rouille, décoré au centre d'un groupe d'amours jouant (en réserve modelés en bistre); le marli est décoré de rinceaux sur fond violet.

Legs de M. Albert Gérard, 1900. — Inventaire, n° 5011.

205. — Grand plat *rond*.

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Riche bordure bleue et rouge de lambrequins et de quadrillés reliés par des guirlandes.

Au centre un médaillon à fond jaune orange, chargé de nielles noirs, portant en réserve six petits génies modelés en bleu.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3782.

206. — Grand plat *rond*.

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Décor d'une double bordure de lambrequins et de rinceaux bleus et jaune orange. Au centre, un médaillon avec trois génies sur un lambrequin jaune orangé,

se détachant sur des ornements en rouge de fer à réserves.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3783.

207. — Grand plat *rond.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Très riche décor rayonnant bleu et jaune, à dix bandes ornementales rattachant une large bordure de corbeilles de fleurs et de guirlandes à la rosace centrale terminée par des pendentifs.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3784.

208. — Grand plat *rond.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Bordure rayonnante formant broderie de lambrequins avec dauphins et coquilles.

Au centre, double armoirie timbrée d'une couronne de marquis soutenue par des griffons.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3785.

209. — Plat *octogone décoré en bleu.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,35.

Au centre, sous un timbre de marquis, une armoirie supportée par deux aigles.

Bordure dentelée circonscrivant le fond, et s'étendant jusqu'aux bords en riches arabesques et en fleurons.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3786.

210. — Grand plateau *rectangulaire.*

Faïence de Rouen. L. 0,50. — L. 0,36.

Très riche décor bleu et rouge de fer, avec cornes d'abondance, lambrequins, fleurons, pendentifs et guirlandes.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3787.

211. — Plateau *oblong à huit pans.*

Faïence de Rouen. L. 0,44. — L. 0,30.

Riche décor bleu et jaune orangé formé par huit bandes transversales avec quadrillés et coquilles partant d'une bordure à lambrequins et venant rejoindre le centre ; le tout est relevé par des draperies.

Anses ponctuées de bleu.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3788.

212. — Plateau *oblong à huit pans.*

Faïence de Rouen. L. 0,40. — L. 0,30.

Décor bleu et rouge de fer, composé de lambrequins alternant avec des guirlandes de fleurs. Au centre, un riche cul-de-lampe formé par une corbeille avec pendentifs et oiseaux.

Anses ponctuées de bleu.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3789.

213. — Plateau *octogone sur piédouche.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor bleu et rouge de fer, avec corbeilles de fleurs

et pendentifs convergeant vers le centre occupé par un cygne entouré de roseaux.

Marqué au revers G. S.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3790.

214. — Plateau *oblong.*

Faïence de Rouen. L. 0,40. — L. 0,30.

Ce plateau est contourné au pourtour.

Décor chinois polychrome, à personnages.

Bordure de quadrillés et de fleurs s'enlevant sur un fond bleu intense.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3792.

215. — Grand saladier *rond.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,35.

Décor de quadrillés en vert avec réserves garnies de fleurs polychromes. Le milieu est décoré d'un bouquet de style chinois, avec oiseaux fabuleux et insectes.

Sur le marli sont les armes de Charles-François II de Montmorency, duc de Luxembourg, gouverneur de Normandie.

Signé au revers : Guillibaux.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3793.

216. — Aiguière *en casque.*

Faïence de Rouen. H. 0,27. — Diam. 0,15.

Ornée d'un masque sous le déversoir.

Décor en bleu et jaune orangé, avec réserves remplies par des pendentifs à coquilles et par des enroulements soutenant des draperies.

Au centre, une grande armoirie timbrée d'un heaume de marquis.
(Armoiries de la famille du Moncel).

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay.— Inventaire, n° 3794.

217. — Aiguière *en casque.*

Faïence de Rouen. H. 0,27. — Diam. 0,15.

Ornée d'un masque sous le déversoir.
Décor très couvert en bleu et rouge, avec réserves remplies par des corbeilles de fleurs alternant avec des lambrequins et des guirlandes.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3795.

218. — Aiguière *en casque.*

Faïence de Rouen. H. 0,27. — Diam. 0,15.

Ornée d'un masque sous le déversoir.
Décor bleu avec lambrequins et pendentifs terminés par des draperies.
Au centre, sous un timbre de marquis, un écu.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3796.

219. — Aiguière *en casque.*

Faïence de Rouen. H. 0,27. — Diam. 0,15.

Ornée d'un masque sous le déversoir.
Décor bleu avec divisions régulières remplies par des Chinois sous pendentifs et guirlandes.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3797.

220. — Grand cornet.

Faïence de Rouen. H. 0,46. — Diam. 0,19.

Le col est évasé.

Décor très couvert en bleu, composé de lambrequins, de fleurons et de pendentifs avec glands.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3798.

221. — Petite bouteille.

Faïence de Rouen. H. 0,22. — Diam. 0,13.

De forme ovoïde, à col élancé.

Décor bleu et jaune avec mascarons, lambrequins, guirlandes de fleurs.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3799.

222. — Petite bouteille.

Faïence de Rouen. H. 0,22. — Diam. 0,13.

Pendant du numéro précédent.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3800.

223. — Coffret.

Faïence de Rouen. H. 0,11. — L. 0,20. — L. 0,28.

De forme rectangulaire, avec couvercle bombé. Pourtour en moulure avec tiroir sur le côté droit. Décor extérieur bleu, composé de rinceaux et d'arabesques.

Au centre du couvercle, un médaillon contenant deux cœurs enflammés surmontés d'un timbre de marquis.

A l'intérieur, division d'écritoire à compartiments, avec décor bleu de fleurettes, d'oiseaux et de dauphins.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3802.

224. — SEAU *à rafraîchir, avec cannelures.*

Faïence de Rouen. H. 0,15. — Diam. 0,19.

Décor bleu et rouge de fer avec bordures de lambrequins dans le haut et le bas, divisées par des galons à réserves.

Legs de M. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3806.

225. — SUCRIÈRE *à saupoudrer.*

Faïence de Rouen. H. 0,23. — Diam. 0,10.

De forme balustre.
Décor bleu et rouge de fer, composé de lambrequins et de guirlandes. Le couvercle est en dôme percé de fleurons à jour.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3809.

226. — SUCRIÈRE *à saupoudrer.*

Faïence de Rouen. H. 0,23. — Diam. 0,10.

Pendant du numéro précédent.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire n° 3809 *bis.*

227. — Gourde.

Faïence de Rouen. H. 0,37. — Diam. 0,25.

A panses aplaties en forme de cœur, elle est portée sur un pied ovale en doucine.

Le col est élancé et garni d'un bouchon à vis.

Passants de chaque côté, et masques de lions; sur les deux faces, médaillons réservés avec bergers et bergères dans un paysage polychrome d'une grande intensité.

Le col est entièrement couvert de quadrillés et de rinceaux en bleu, rouge de fer et jaune orangé.

Les parties latérales sont ornées de fleurettes réservées en blanc sur fond bleu.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3810.

228. — Gourde.

Faïence de Rouen. H. 0,37. — Diam. 0,25.

Pendant du numéro précédent.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3811.

229. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Bordure à fond jaune orangé, niellé de noir.

Au centre, dans un médaillon de même fond, entouré de guirlandes de fleurs, un double écu timbré d'une couronne de marquis et soutenu par des lions contournés.

Pièce aux armes de « le Marquetel », marquis de Saint-Evremond.

Legs de M. F. Giraudeau.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3812.

230. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Bordure à fond jaune orangé, losangé de noir avec médaillons niellés.

Au centre, grand médaillon découpé du même fond, chargé de deux amours modelés en bleu. De fines guirlandes également bleues entourent ce médaillon.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3813.

231. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor bleu et rouge de fer, formé par sept divisions partant d'une bordure avec lambrequins et guirlandes, et venant rejoindre une rosace centrale entourée de draperies avec glands.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3815.

232. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Large bordure de lambrequins et de guirlandes soutenus par des draperies avec glands.

Au centre, sous un timbre de marquis, deux écus supportés par deux lévriers.

L'un des écus est de Desmarest-Maillebois (Soissonnais).

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3816.

233. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor de lambrequins et de guirlandes d'un bleu intense.

Au centre, une armoirie timbrée d'une couronne de marquis.

(Armoirie des Poterat de Saint-Étienne.)

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3817.

234. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor en bleu sur le marli, d'une bordure de lambrequins et de pendentifs.

Au centre, une armoirie timbrée d'une couronne de marquis.

Aux armes de la Tour du Pin de la Charce de Gouvernet (Dauphiné).

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3818.

235. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor en bleu d'une bordure de lambrequins et de pendentifs reliés entre eux par de fines guirlandes.

Au centre, une double étoile ornementale à réserves.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3823.

236. — Assiette.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor hélicoïdal, composé de galons bleus à ré-

serves partant des bords de l'assiette, alternant avec des rinceaux de fleurs, et finissant également en pointe vers le centre.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3824.

237. — ASSIETTE.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor en bleu, d'une bordure à lambrequins et pendentifs venant rejoindre une double rosace à guirlandes.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3825.

238. — ASSIETTE.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor bleu entièrement couvert, avec réserves dessinant une grande rosace se rattachant par des branches à un médaillon central occupé par un dauphin.

Marquée M. au revers.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3827.

239. — ASSIETTE.

Faïence de Rouen. Diam. 0.24.

Décor bleu formant une grande rosace à huit réserves, en forme de cœur, dont les pointes viennent converger vers un médaillon central rempli par une fleur.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.

Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3828.

240. — Plateau *ovale godronné.*

Faïence de Rouen. L. 0,34. — L. 0,27.

Décor de lambrequins bleu et rouge de fer.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Inventaire, n° 3791.

241. — Vase.

Faïence de Rouen. H. 0,30.

Forme Médicis.
Décor bleu et rouge de fer surmonté de flammes.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Inventaire, n° 3803.

242. — Vase.

Faïence de Rouen. H. 0,30.

Pendant du précédent.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Inventaire, n° 3804.

243. — Grand plat *circulaire.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Décoré au centre d'une grande rosace, et orné au milieu d'une rose bleue et rouge de fer.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3805.

244. — Grand plat *circulaire.*

Faïence de Rouen. Diam. 0,55.

Décor de lambrequins et d'une rosace en huit compartiments dessinés en bleu.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3819.

245. — ASSIETTE.

Faïence de Rouen. Diam. 0,24.

Décor de lambrequins et d'un vase de fleurs bleu et rouge de fer.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3814.

246. — BUSTE *de Pluton.*

Faïence de Rouen.
Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3821.

247. — BUSTE *de Proserpine.*

Faïence de Rouen.

Legs de M. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3822.

248. — CHAISE *percée.*

Faïence de Rouen. H. 0,95.

Décor polychrome.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3829.

249. — BOUTEILLE.

Faïence de Rouen. H. 0,40.

Forme aplatie.
Décor de personnages de style chinois, bleu et rouge de fer sur fond blanc.

Legs du Dr Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3847.

250. — BOUTEILLE.

Faïence de Rouen. H. 0,40.

Pendant du précédent.

Legs du Dr Malécot, 1095. — Inventaire, n° 3848.

251. — SALADIER *rond.*

Faïence de Sinceny. Diam. 0,24.

Décor polychrome.

Bordure dans le goût de Callot, composée de masques, de trophées et d'animaux se détachant en couleur sur un fond bleu foncé. Au centre, personnage grotesque jouant du violon.

Marqué au revers I. D. L. F. *pinxit.*

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3834.

252. — ÉCRITOIRE *de bureau.*

Faïence de Sinceny. H. 0,35. — L. 0,27. — L. 0,35.

Galerie à jour formée par des balustres.
Bords contournés, tiroirs, et pieds en griffes de lion.
Décor polychrome composé de Chinois et de fleurs.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3835.

253. — PLAT *ovale.*

Faïence de Moustiers. XVIIIe siècle. L. 0,36. — L. 0,27.

Décor de grotesques en camaïeu vert et jaune.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3843.

254. — PLAT *ovale à bords contournés.*

Faïence de Moustiers. XVIIIe siècle. L. 0,40. — L. 0,33.

Décor polychrome représentant une chasse. Marque Olery.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3844.

255. — Plat *ovale*.

Faïence de Moustiers. xviiie siècle. L. 0,35. — L. 0,26.

Décoré d'une figure de Jupiter et de lambrequins, dans le style de Bérain, dessinés en bleu.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3845.

256. — Surtout *de table*.

Faïence de Moustiers. xviiie siècle. L. 0,55. — L. 0,40.

Décor d'arabesques de style Bérain, dessinées en bleu et accompagnées des armoiries du maréchal de Richelieu.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3846.

257. — Plat.

Faïence de Moustiers. xviiie siècle. L. 0,36. — L. 0,27.

Décor polychrome.

Don de M. Bichet, 1897. — Inventaire, n° 3990.

258. — Grand plat *rond*.

Faïence de Marseille. Diam. 0,55.

Au centre, l'*Adoration des Mages*, décor fond bleu, avec rehauts de manganèse.

Sur le marli, une bordure composée de rinceaux et d'enfants, avec un médaillon réservé portant cette inscription :

Fait à Marseille, chez F. Viry, 1681.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3837.

259. — Soupière *de forme ovale.*

Faïence de Marseille.

Décor de paysages en camaïeu rose, avec deux anses en têtes d'aigles.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3838.

260. — Écuelle *à bouillon et son plateau.*

Faïence de Marseille. H. 0,13. — Diam. 0,16.

Anses plates, chantournées à jour et rehaussées d'or. Couvercle surmonté de fleurs en relief. Le tout décoré de sujets finement peints dans le goût de Watteau, et entouré d'ornements rocaille dessinés en or.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3839.

261. — Pot *à eau avec son couvercle.*

Faïence de Bourg-la-Reine ou de Sceaux. XVIIIe siècle.
H. 0,24. — Diam. 0,12.

Monture en bronze doré; faïence moulée sur une pièce d'orfèvrerie Louis XV, et décorée de fleurs polychromes.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895.
Ancienne collection Maillet du Boullay. — Inventaire, n° 3840.

262. — Plat.

Faïence de Sceaux. XVIIIe siècle. Diam. 0,23.

Portant en relief des radis.

Don de M. Bichet, 1897. — Inventaire, n° 3991.

263. — Tête a tête.

Porcelaine de Sèvres. xviiie siècle.

Composé de cinq pièces : plateau, sucrier, pot à crème, tasse et sa soucoupe.

Don de Mme Marchand, 1897. — Inventaire, n° 4041.

264. — Coq d'Inde.

Porcelaine de Saxe. xviiie siècle. H. 0,65.

Le coq est debout sur un socle pris dans la masse. Décor polychrome.

Legs du Dr Malécot, 1895. — Inventaire, n° 3898.

265. — Grande bouteille *piriforme*.

Faïence de Delft. H. 0,47.

Décor cachemire polychrome.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3841.

266. — Plaque *octogonale*.

Faïence de Delft. L. 0,48. — L. 0,33.

Décor polychrome de style chinois.

Legs de M. F. Giraudeau, 1895. — Inventaire, n° 3842.

267. — Tulipière.

Faïence de Delft. H. 1,75.

Don de Mme Marchand, 1897. — Inventaire, n° 4040

LES GRÈS ALLEMANDS

Cette famille de produits céramiques avait pendant longtemps été classée sous le nom générique de Grès de Flandre. Cela était basé sur les inscriptions en patois flamand rencontrées sur un si grand nombre de cruches du XVIe siècle. Mais ce patois est proche parent du flamand parlé encore aujourd'hui dans les pays du cours inférieur du Rhin. Beaucoup de pièces de céramique analogues ont été trouvées sur l'emplacement d'anciennes poteries de ces régions, et les ateliers de Raeren, qui ont produit beaucoup de poteries de ce genre, appartenaient au Limbourg rhénan.

L'Allemagne a de tout temps fabriqué des grès, même aux époques du haut moyen âge, et c'était alors de vulgaires ustensiles de ménage. Puis la

technique se perfectionna, et l'on chercha à y apporter petit à petit une certaine recherche d'art dans les formes et dans la décoration. Les formes, toutefois, ne cessèrent jamais d'être déterminées par les usages auxquels les objets étaient soumis, car, à de rares exceptions près, ce ne furent jamais que des objets d'usage. Parfois quelques pièces paraissent plutôt des objets de dressoir et de parade, quand elles atteignent des dimensions un peu exceptionnelles, ou quand elles affectent des galbes d'animaux.

Les ateliers de Siegburg paraissent avoir été les plus anciens. Usant d'une argile très fine, ils obtenaient, après la cuisson, des grès d'un grain délicat et très blanc, qu'il eût été fâcheux de soumettre à une couverte.

A Raeren, au contraire, la pâte grise et très commune exigeait l'emploi d'un vernis brun ou bleu très brillant.

Ce sont surtout les ateliers de Nassau qui employèrent le plus heureusement cet émail bleu très brillant, qui, mélangé plus tard avec du violet de manganèse, produisait les plus heureux effets.

A ces riches couvertes émaillées venaient s'ajouter des ornements en relief d'argile, qu'on appliquait sur les formes après les avoir tournées et cuites. C'étaient des sortes de pastillages obtenus au moyen de matrices d'argile ou de bois sculpté. Ces ornements sont souvent inspirés des estampes allemandes du XVI[e] siècle, d'Aldegrever, de Beham, de Floris ou de Théodore de Bry.

Les ornements consistaient parfois aussi en petits médaillons renfermant des armoiries ou des figures. Ces blasons étaient appliqués sur commande.

Les ateliers rhénans souffrirent sans doute des guerres du XVIIe siècle, car ils paraissent alors devenir plus rares. Seules les poteries de Nassau durèrent jusqu'au XVIIIe siècle, ainsi que l'attestent les formes rocailles que présentent les nombreuses pièces de cette époque.

Des contrées, éloignées du Rhin, produisirent des poteries qu'on désigne sous le nom de grès, bien que l'argile dont elles sont faites ne soit pas un produit naturel, mais une composition artificielle; on en a fait en Saxe et particulièrement en Franconie, à Kreussen. La pâte y est d'un gris bleuté, recouverte d'émail brun et d'une fine décoration en relief souvent *polychromée*, et même accompagnée de gaufrures et de dorures. On a attribué longtemps certaines pièces de ce genre au potier de Nuremberg, Hirschvogel. Mais, depuis que le percement de la Maximilianstrasse, à Cologne, a mis au jour dans les tranchées des débris de poteries offrant des procédés absolument analogues, M. Falke, conservateur du musée de Cologne, a pu déterminer la région de Cologne comme source originaire de ces types de céramique.

Bibliographie. — VAN BASTELAER, Les Grès Wallons, 1885. — L. SOLON, Ancien art stoneware in the Lowcountries and Germany, 1892. — O. V. FALKE, Kolnisches Steinzeug. Kolnische Hafnergeschirre, 1898-1899.

268. — DEUX LIONS *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, XVIe siècle. H. 0,08.

Ces deux lions assis tiennent dans leurs pattes de devant, l'un une petite cruche, et l'autre un petit bassin.

Inventaire de 1856, n° 446. — Donation Sauvageot.

269. — PETIT VASE *à boire en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, XVIe siècle. H. 0,10.

En forme de petit livre d'heures fermé, décoré sur les plats de deux écussons entourés d'un cadre d'arabesques.

Sur le dos, autre écusson surmonté du monogramme *W. T.*

Inventaire de 1856, n° 444. — Donation Sauvageot.

270. — PETITE CANNETTE *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, XVIe siècle. H. 0,25.

Décorée en trois bandes verticales d'écussons avec armoiries.

271. — GRANDE CANNETTE *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, XVIe siècle. H. 0,34.

Un peu plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette pièce est décorée en trois bandes verticales de neuf médaillons se répétant trois fois et représentant des figures de femmes, l'une, debout, tenant une croix et une coupe, avec l'inscription : *Der gelof.*

L'autre tenant un enfant dans ses bras, et un autre debout devant elle, avec l'inscription : *De le ifde.*

La dernière tenant un glaive d'une main et une balance de l'autre, avec l'inscription : *De gerich Htigeit.*

Inventaire de 1856, n° 445. Donation Sauvageot.

272. — Petite cannette *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, xvi[e] siècle. H. 0,24.

Un peu plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette pièce est décorée de deux grandes figures nues d'Adam et d'Ève. Entre eux, l'arbre de la science du bien et du mal au tronc duquel s'enroule le serpent à figure humaine qui tend à Ève la pomme. Autour, et par registres superposés, les animaux du Paradis terrestre.

Inventaire de 1850, n° 148, provenant de la vente de M. Léon Becker.

273. — Cruche *à large panse, en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, xvi[e] siècle. H. 0,20.

Au centre, sur la panse, deux lions dressés et appuyés sur un écusson.

De chaque coté, un homme et une femme debout en costumes allemands du xvi[e] siècle, au pied d'un arbre.

Au col et au-dessous du goulot, une tête de satyre barbu.

274. — Petite cannette *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, 1576. H. 0,24.

Un peu plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette pièce est décorée en trois bandes verticales, de trois figures de femmes.

L'une représente Judith tenant un glaive de la main droite, et la tête d'Holopherne de la main gauche. Au centre, une figure de femme représentant la Justice,

tenant un glaive de la main gauche et une balance de la main droite.

Une banderolle contient cette inscription : *Gerich Ticheit*, et la date 1576.

La troisième figure est celle de Lucrèce se perçant la poitrine d'un épée.

Au bas des trois figures, des écussons à armoiries tenus par des personnages assis ou des enfants.

Inventaire de 1856, n° 443. Donation Sauvageot.

275. — Petite cannette *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, xvie siècle. H. 0,25.

Un peu plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette pièce est décorée en trois bandes verticales d'armoiries.

276. — Cannette *en grès blanc.*

Travail allemand. Siegburg, xvie siècle. H. 0,34.

Très élevée et plus étroite à l'ouverture qu'à la base, cette cannette est décorée de neuf médaillons disposés en trois bandes verticales. On y voit représentés :

Le Christ en croix, Dieu le Père tenant le corps du Christ entre ses bras, l'incrédulité de saint Thomas.

Ces trois sujets sont identiquement répétés dans les deux bandes verticales extérieures.

La bande verticale du milieu comprend trois médaillons où sont représentés les travaux des champs aux différentes époques de l'année.

277. — Petite cruche *en grès brun.*

Travail allemand. Raeren, xvie siècle. H. 0,28.

La panse est décorée d'une frise où défilent, sous des

arcatures supportées par des termes, des couples d'hommes et de femmes dansant.

Inventaire de 1850, n° 149, provenant de la vente de M. Léon Becker.

278. — GRANDE CRUCHE *en grès brun.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,310.

La panse est décorée d'une frise divisée en six compartiments décorés de sujets en relief. Au-dessous on lit une inscription en flamand :

Ceci est la belle histoire de Suzanne. Sculptée en l'an 1584. — *Engel Krau.*

Inventaire de 1856, n° 150. — Donation Sauvageot.

279. — PETIT POT *à bière en grès brun, à col droit strié.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,240.

La panse est décorée d'une frise divisée en six compartiments aux-dessus desquels se trouvent les inscriptions explicatives :

Salut de Dieu. — Marie et Élisabeth. — Naissance du Christ. — Les pâtres ont appris la nouvelle. — Les trois mages. — Joseph fuit en Egypte.

280. — GRAND POT *à bière en grès brun, à col droit, décoré d'arabesques et de trois mascarons.*

Travail allemand. Atelier de Raeren, XVIe siècle. H. 0,300.

La panse est décorée de six écussons armoriés. Monogramme *H.-W.*

Inventaire de 1856, n° 449. — Donation Sauvageot.

281. — PETIT POT *à bière, à couvercle d'étain, en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,13.

La panse est décorée d'un médaillon armorié.

282. — PETIT POT *à bière, à couvercle d'étain, en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,13.

Le col est ajouré; la panse est godronnée et striée.

283. — GRANDE CANNETTE *en grès brun.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,31.

Décorée de trois grandes figures de femmes debout : Judith tenant la tête d'Holopherne, Lucrèce se perçant le sein, et au milieu, une femme les mains jointes.

Légendes : *Judith* 1567. — *Esther nat eichtoria.* — *Luc-Krecia, ein romirin* 1567.

Inventaire de 1850, n° 152, provenant de la vente de M. Léon Becker.

284. — GRANDE CRUCHE *à goulot droit à mufle de lion et courercle en étain, en grès brun.*

Atelier de Raeren, Allemagne, XVIe siècle. H. 0,540.

Sur la panse, sept écussons.

285. — BOUTEILLE *de chasse, à panse aplatie et à quatre anses dont deux restent seules, en grès jaune clair.*

Atelier allemand. XVIe siècle. H. 0,420.

La panse est décorée d'un large médaillon renfermant

deux écussons armoriés, avec le monogramme I. E, et la date Anno 1588.

286. — GRANDE CRUCHE, *formant fontaine avec à la base un robinet en étain, en grès gris et bleu.*

Atelier de Raeren, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,680.

Au goulot, un mascaron ayant un anneau dans la bouche. Sur la panse, vingt médaillons ovales décorés de sujets tirés de la parabole du Bon Samaritain.

Inventaire de 1856, n° 459 — Donation Sauvageot.

287. — CRUCHE *évidée en grès gris et bleu.*

Atelier de Raeren. XVIe siècle. H. 0,40.

288. — CRUCHE *en grès gris et bleu.*

Atelier de Raeren, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,340.

Sur le milieu de la panse, une étoile gravée en gris sur fond bleu, et cantonnée de quatre marguerites.

Goulot à mascaron.

289. — CRUCHE *en grès brun.*

Atelier de Raeren, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,25.

Sur la panse est représenté un festin. D'un côté de la table, des serviteurs apportant les plats ; de l'autre, les musiciens.

Couvercle d'étain.

Inventaire de 1873, n° 2084.
Légué par M. Lanté.

290. — Grande cruche *en grès gris et bleu.*

Atelier de Raeren, Allemagne. xvi[e] siècle. H. 0,38.

Sur la panse est représenté un triomphe en une frise qui porte la date gravée de 1589, et près de la date le monogramme *I. E.;* sur le col, la date 1595.

Inventaire de 1873, n° 2083.
Légué par M. Lanté.

291. — Cruche *à panse aplatie et à goulot à mascaron, en grès gris et bleu.*

Atelier de Raeren, Allemagne. xvi[e] siècle. H. 0,33.

Sur chaque face, une grande rosace dentelée au centre de laquelle est un médaillon rond.

Dans l'un de ces médaillons est représenté, modelé en gris, un homme assis écrivant et ayant devant lui un dragon ailé ; dans l'autre, un homme assis tenant un livre, et devant lui un ange portant des fleurs. Entre eux, le monogramme *S. M.*

Inventaire de 1856, n° 472. — Donation Sauvageot.

292. — Petite cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, xvi[e] siècle. H. 0,23.

La panse, de forme ovoïde, est décorée de médaillons ornés de gerbes de feuilles et de fleurs, modelés en gris sur un fond d'émail bleu.

Le goulot est décoré d'une figure de grotesque.

293. — Petite cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, xvi[e] siècle. H. 0,23.

La panse, de forme ovoïde, est décorée de petites ro-

saces grises estampées en creux, sur un fond d'émail bleu.

Une figure grotesque décore le goulot.

294. — Cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, xvi[e] siècle. H. 0,28.

La panse, de forme ovoïde, est ornée à sa base de godrons et à sa partie supérieure et au col de motifs de décoration estampés en creux.

Une frise en contourne la partie médiane, formée de médaillons contenant des têtes de personnages.

295. — Cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, xvi[e] siècle. H. 0,27.

La panse, de forme ovoïde, est ornée à sa base de godrons et à sa partie supérieure de fleurs de marguerites gravées.

Une frise en contourne la partie médiane et contient, entre des piliers surmontés d'arcatures, des figures tenant devant elles des écussons armoriés.

296. — Petite cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, xvi[e] siècle. H. 0,24.

La panse, de forme ovoïde, est ornée à sa base de godrons et à sa partie supérieure et au col de motifs de décoration estampés en creux.

Une frise en contourne la partie médiane; elle est décorée de médaillons contenant des figures et d'entrelacs.

297. — Petite cruche *en grès gris et bleu.*

Travail allemand. Raeren, XVIe siècle. H. 0,24.

La panse, de forme ovoïde, est ornée à sa base de godrons et à sa partie supérieure de motifs décoratifs estampés en creux.

Une frise en contourne la partie médiane; on y voit défiler des arquebusiers tenant leurs armes de façons diverses.

Inventaire de 1856, n° 474. — Donation Sauvageot.

298. — Encrier, *à galeries de balustres à jour, en grès gris, bleu et violet.*

H. 0,85. — L. 0,205.

Travail allemand. Atelier de Nassau, XVIe siècle.

Inventaire de 1856, n° 487. — Donation Sauvageot.

299. — Petite cruche *en grès bleu.*

Travail allemand. Atelier de Nassau, XVIe siècle. H. 0,235.

Sous le goulot, un mascaron d'émail violet. La panse est décorée de dix rosaces ajourées en émail violet sur fond bleu, et de marguerites blanches et jaunes.

L'anse est en torsade.

Inventaire de 1856, n° 482. — Donation Sauvageot.

300. — Pot *à bière en grès bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,170.

Sur la panse émaillée en bleu, trente-quatre palmettes trilobées violettes.

Inventaire de 1856, n° 485. — Donation Sauvageot.

301. — Vase *de pharmacie en grès gris.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvi[e] siècle. H. 0,200.

Sur la panse droite, une frise de six médaillons cintrés, contenant chacun deux personnages en costumes du xvi[e] siècle et séparés par une colonne portant un ange ailé.

Au-dessus et au-dessous, une bande d'arabesques violettes sur fond gris et une bande de cabochons d'émaux alternativement bleus et violets.

Inventaire de 1856, n° 484. — Donation Sauvageot.

302. — Cruche *en grès gris et bleu.*

Atelier de Nassau. xvi[e] siècle. H. 0,20.

Panse striée.

303. — Bouteille *de chasse en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvi[e] siècle. H. 0,24.

Des deux côtés de la panse, un compartiment octogone renfermant un aigle à deux têtes portant sur la poitrine un écusson.

Entre les deux têtes de l'aigle, une couronne de marquis, et de chaque côté des serres les monogrammes *W. R.*

Autour de chacun de ces compartiments, huit rosaces.

Le goulot est droit, le bouchon en étain.

Inventaire de 1856, n° 479. — Donation Sauvageot.

304. — Pot *à bière en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvi[e] siècle. H. 0,250.

Six bandes verticales d'émail bleu uni séparent des

ornements émaillés en creux bleu et violet sur fond gris.

Inventaire de 1856, n° 483. — Donation Sauvageot.

305. — Petit pot *à bière, à goulot décoré d'un mascaron, en grès bleu, gris et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle. H. 0,220.

La panse d'émail bleu est décorée de vingt écussons à fleurs de lys violettes.

Inventaire de 1856, n° 476. — Donation Sauvageot.

306. — Petit pot *à bière, à goulot décoré d'un mascaron, en grès bleu, gris et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle. H. 0,250.

Au centre, dans une rosace grise dentelée, l'écusson aux armes de France surmonté de la couronne royale, entouré d'un cercle d'émail violet.

Inventaire de 1856, n° 478. — Donation Sauvageot.

307. — Petit pot, *à col évasé, en grès violet et bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle. H. 0,150.

La panse à fond d'émail violet est décorée de rosaces bleues et grises et de grappes en grènetis bleues.

308. — Chope *en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle. H. 0,130.

La panse est ornée de sept rosaces grises à cœurs

violets sur fond bleu, entre deux bandes d'ornements de fleurs violettes.

309. — Petit pot *à bière en grès gris et bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle.

La panse est décorée de deux médaillons à armoiries.

310. — Petit pot *en grès gris et bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle.

Le goulot est décoré d'un mascaron. La panse, séparée horizontalement par une moulure, est décorée d'ornements en dents de scie à la partie supérieure, et à godrons estampés en creux à la partie inférieure.

311. — Petit vase *à boire en forme de livre à fermoirs.*

Atelier de Nassau, Allemagne. xvie siècle. H. 0,100.

Les plats sont ornés de trois rosaces en grès bleu et gris.

Inventaire de 1856, n° 454. — Donation Sauvageot.

312. — Petit pot *à bière, à couvercle d'étain, en grès gris et bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne, xvie siècle. H. 0,110.

La panse est décorée de dix-sept têtes de lions en relief en grès gris.

Inventaire de 1856, n° 467. — Donation Sauvageot.

313. — Cruche *à panse aplatie et à goulot droit à mascaron, en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,335.

Sur chaque face de la panse, une tête d'ange en bleu sur fond blanc et violet.

Au-dessus, en un médaillon ovale, l'aigle à deux têtes surmonté d'une couronne.

314. — Bouilloire *en grès bleu.*

Atelier de Nassau, Allemagne. XVIe siècle. H. 0,170.

Avec un décor de lignes brisées en grènetis violet.

Inventaire de 1856, n° 453. — Donation Sauvageot.

315. — Cruche *évidée en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. XVIe siècle.

316. — Cruche *à col droit, goulot à mascaron, en grès gris, bleu et violet.*

Atelier de Nassau, Allemagne. XVIe siècle.

Sur la panse, une étoile violette sur fond gris.

De chaque côté, une étroite bande de mascarons superposés sur un fond en dents de scie.

317. — Petite cruche *en grès gris, violet et bleu.*

Travail allemand. Atelier de Nassau, XVIIe siècle. H. 0,230.

Le goulot et la panse sont décorés de tiges de fleurs en émail gris sur fond violet ou bleu. Au milieu, un médaillon, représentant une main tenant levé un bouquet avec la date 1685.

318. — Chope *en grès polychrome.*

Atelier de Kreussen, Allemagne. xviie siècle.

H. 0,125. — Diam. 0,14.

Décorée de six bandes horizontales, de dessins et de motifs différents.

Sur le couvercle d'étain, un cavalier armé d'une lance.

319. — Chope *en grès brun.*

Atelier de Kreussen, Allemagne. xviie siècle.

H. 0,120. — Diam. 0,125.

Décorée d'une frise de personnages en relief peints et dorés, représentant le Christ et les douze apôtres.

Sur la partie basse, on lit :

Hauns-Georg. Kehrn. Z. B. I. R.

Maria Magdalena. Kehrnin.

320. — Pot *à bière, à anse d'étain, en grès polychrome.*

Atelier de Kreussen, Allemagne. xviie siècle. H. 0,200.

Sur un fond d'émail noir écaillé, trois larges bandes striées et portant deux raies bleue et blanche.

Au centre de la panse, un cerf couché, dont le corps est en émail rouge et les cornes en émail jaune.

Le haut et le bas sont décorés de palmettes blanches, jaunes et rouges, surmontées de grappes d'émail noir.

Inventaire de 1856, n° 489. — Donation Sauvageot.

321. — CHOPE *en grès polychrome.*

H. 0,110. — Diam. 0,134.

Atelier de Kreussen, Allemagne. XVIIe siècle.

La panse est décorée d'une frise en relief représentant une chasse au lièvre.

Sous l'anse, la date 1685.

Inventaire de 1856, n° 490. — Donation Sauvageot.

322. — VASE *en grès* dit de Hirschvogel.

Région de Cologne. XVIe siècle. H. 0,24.

Les parties supérieure et inférieure de la panse sont décorées de feuillages verts et de grappes jaunes ; la partie médiane en retrait comprend quatre médaillons contenant des figures modelées en blanc avec des applications d'or aux cheveux et aux colliers de cou, et se détachant sur un émail bleu.

Les anses sont formées de deux grands lézards verts.

Peut-être pourrait-on retrouver dans deux des médaillons les traits de l'empereur Ferdinand et de son frère Charles, lors de leur passage à Cologne, en 1530, alors que le premier allait se faire couronner à Aix-la-Chapelle.

323. — GRAND VASE *à fond bleu.*

H. 0,555.

Attribué à l'atelier de Hirschvogel, Nuremberg. XVIe siècle.

La panse est divisée en trois zones horizontales séparées par de larges filets jaunes.

Sur la zone supérieure, des têtes d'anges en émail blanc reliées par des arabesques en émail vert et jaune.

Sur la frise centrale, le jugement de Pâris; les nus sont modelés en blanc sur fond bleu.

Sur la zone inférieure sont représentés les travaux d'Hercule.

324. — Cruche *à panse aplatie et évidée, en grès gris et bleu.*

Atelier franco-flamand. XVII[e] siècle. H. 0,415.

Décor de branches projetant des fleurs gravées en gris sur fond bleu.

Dans le vide du milieu, un buste de femme en costume flamand.

Inventaire de 1856, n° 475. — Donation Sauvageot.

325. — Cruche *en grès gris, bleu et violet.*

Atelier français. H. 0,28.

Sur la panse, un écusson en émail bleu aux armes de la ville de Paris, navire voguant aux voiles déployées.

Inventaire de 1856, n° 477. — Donation Sauvageot.

326. — Petite cruche *à panse très aplatie et goulot à mascaron, en grès gris et bleu.*

Atelier français. XVII[e] siècle. H. 0,280.

Sur chaque face, un écusson renfermant un cœur percé de deux flèches.

Au-dessus, le chiffre 4 et les deux monogrammes *P. E.*

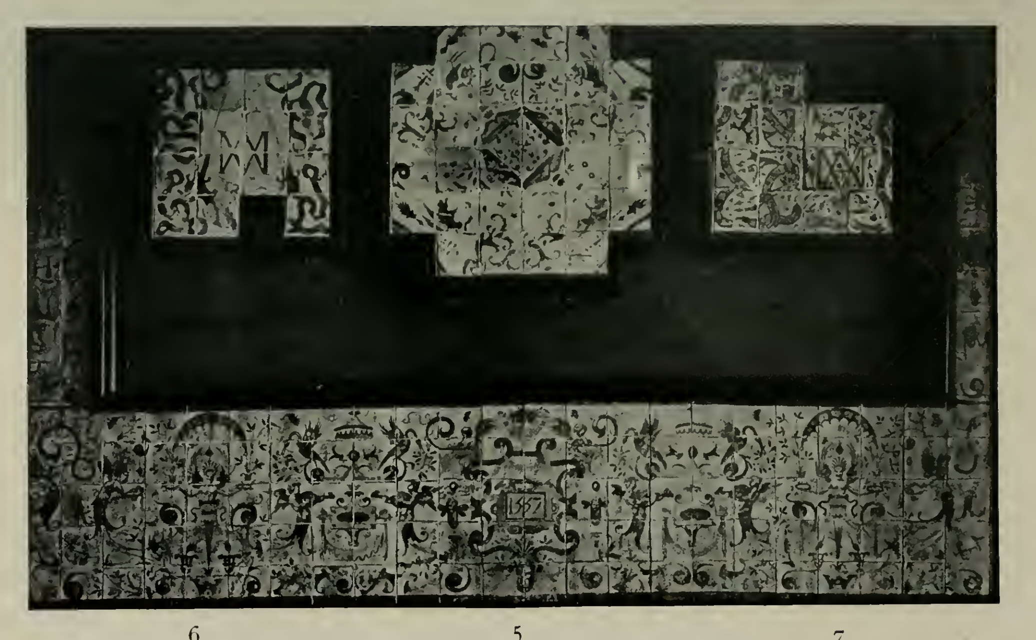
Au-dessous, la lettre *L.*

Tout autour, gravée en gris, la légende : *Espoir : Me : comfort : iusque : A : La : Morte*, 1607.

Décor de branches projetant des fleurs gravées en gris sur fond bleu.

Inventaire de 1856, n° 465. — Donation Sauvageot.

5911. — L.-Impr. réunies, B, rue Saint-Benoît, 7. — Motteroz, dir.



6 5 7

CARREAUX PROVENANT DU PAVAGE DU CHATEAU D'ÉCOUEN (XVIe siècle).

4

MARCHE DE L'AUTEL. — Chapelle de La Bâtie-d'Urfé (Loire) (XVIe siècle).



9

CARREAUX DE PAVEMENT DE L'ÉGLISE DE BROU (AIN)

Style franco-italien (XVIe siècle).



13

Plat aux armes de Louis de Villiers de l'Isle-Adam, évêque de Beauvais.

Ateliers de Beauvais
(Époque de Louis XII).



14

AIGUIÈRE

Ateliers de Beauvais (XVIe siècle)



16

Bouteille de chasse

Ateliers de Beauvais ou de La Chapelle-des-Pots
(Deuxième moitié du xvie siècle).



23

BIBERON

Ateliers d'Oiron ou de Saint-Porchaire

(XVI[e] siècle).



24

Coupe

Ateliers d'Oiron ou de Saint-Porchaire

(xvi[e] siècle).



30

FRAGMENT DE PLAT

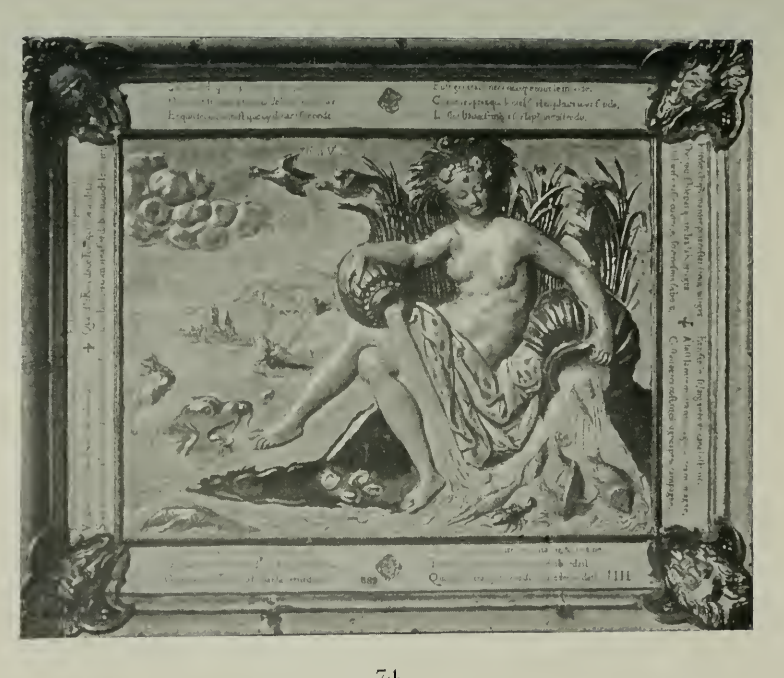
Mélange du décor d'Oiron ou Saint-Porchaire
et du décor rustique de Bernard Palissy
(XVIe siècle).



35

Plat a décor rustique

Par Bernard Palissy.



74

BAS-RELIEF. — L'Eau,

Par Bernard Palissy.



78

Plat creux

Le Jugement de Pâris,
d'après un moule de François Briot,
Par Bernard Palissy



82

Plat ovale. — La Fécondité,

Par Bernard Palissy.



108

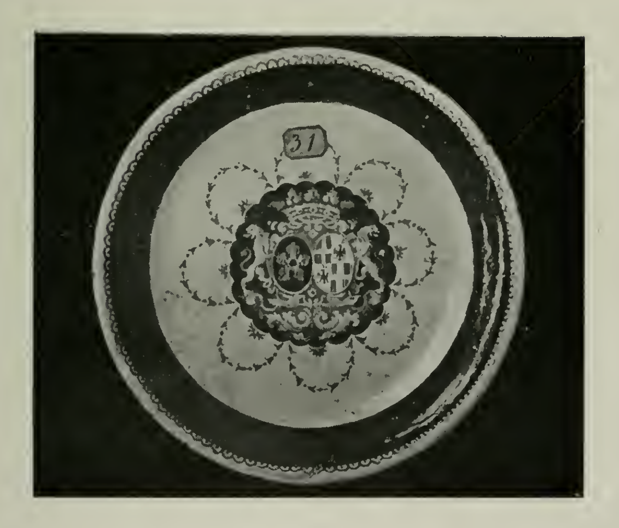
Grand plat bleu jaspé

Par Bernard Palissy.



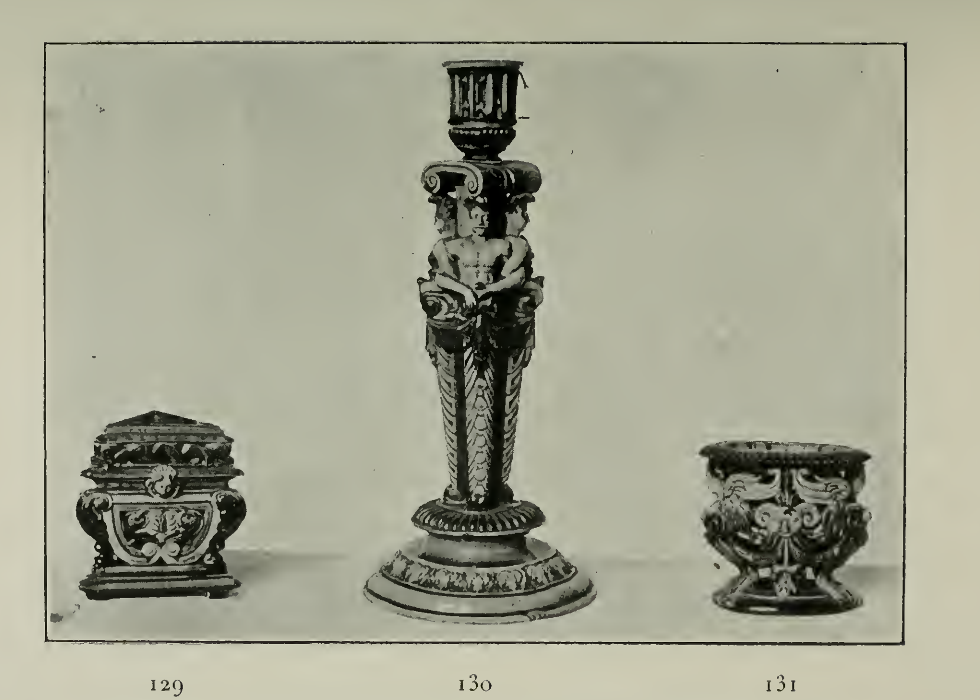
117

AIGUIÈRE, par Bernard Palissy.



229

ASSIETTE. — Rouen (XVIIIe siècle).



129 130 131

FLAMBEAU ET SALIÈRES, par Bernard Palissy.



159

Plat rond

Joseph faisant emprisonner ses frères.

Ateliers de Lyon

(Deuxième moitié du xvie siècle).



173

PLAT

Enlèvement d'Europe.

Nevers (commencement du XVII[e] siècle).



174

AIGUIÈRE

Ateliers de Nevers (XVIIe siècle).



202

Buste sur gaine

Attribué à l'atelier de Nicolas Fouquay

Rouen (xviie siècle).



203

Plateau. — Junon chez Éole.

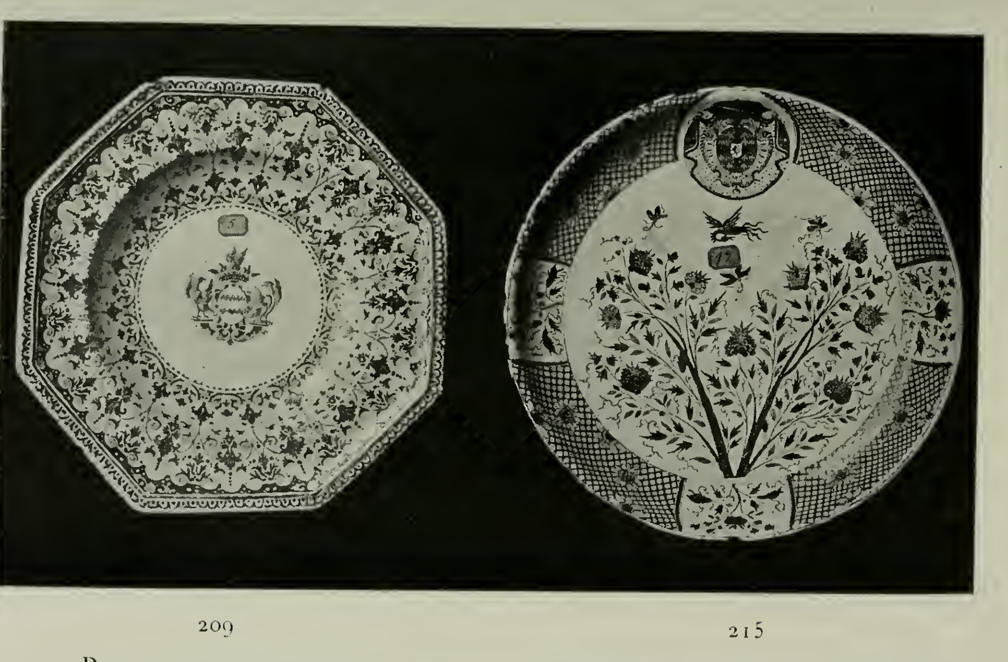
Rouen (xviie siècle).



204

Plat violet et rouille

Rouen (xviie siècle).



209

PLAT OCTOGONE EN BLEU

Rouen (XVIIIe siècle).

215

SALADIER DÉCOR CHINOIS, signé Guillibaux.

Rouen (XVIIIe siècle).



214

Plateau. — Decor chinois.

Rouen (xviiie siècle).



Vases et sucrière

Rouen xviiie siècle).



227 — 249

GOURDES

Rouen (XVIII[e] siècle)

D.



230 — 233

Assiettes

Rouen (xviiie siècle).



258

PLAT

Faïence de Marseille

(XVIIIe siècle).



265

Grande bouteille

Faïence de Delft

xviiie siècle).



266

Plaque

Faïence de Delft

(XVIIIe siècle).



275 — 273

CANETTE ET CRUCHE

Grès allemand de Siegburg (XVIe siècle)



294
CRUCHE
Grès allemand de Raeren (XVIe siècle).

317
PETITE CRUCHE
Grès allemand de Nassau (XVIe siècle).



322

VASE DIT DE HIRSCHVOGEL

Région de Cologne

(XVIe siècle).

DIRECTION DES MUSÉES NATIONAUX

Catalogues publiés par les Librairies-Imprimeries réunies

Musée du Louvre

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

Monuments (8e édit.), par le Vte de Rougé, in-12 . . . . 1 »
Salles du Musée (nouvelle éd.), par Pierret, in-12, illustré. 1 55
Salle historique, par P. Pierret, in-12 1 »
Manuscrits, par Devéria, in-12 . . . . 1 »
Sculpture, par Revillout, in-18. . . . » 30

ANTIQUITÉS ORIENTALES

Monuments araméens et himyarites, par E. Ledrain, in-18. . . . . » 25
Monuments phéniciens, par le même, in-18. . . . . » 75
Monuments de la Palestine, par Héron de Villefosse, in-12. . . . . » 50

ANTIQUITÉS GRECQUES ET ROMAINES

Sculpture antique, 1re partie, par W. Frœhner, in-8. . . . . 2 »
Inscriptions grecques, par le même, in-12, illustré. . . . . 2 »
Bronzes antiques, 1re partie, par de Longpérier, in-12 . . . . 1 »
Idem, in-8. . . . . 5 »
Marbres antiques, in-12, illustré. . . 1 85
Figurines antiques de terre cuite, par Léon Heuzey, in-12 . . . . . . 1 »
Vases antiques de terre cuite, par E. Pottier (1re partie), in-12. . . . . 1 20
Idem (2e partie), par le même, in-12. 1 50
Terres cuites de Myrina, par E. Pottier et S. Reinach, in-4. . . 5 »
Colonne Trajane, par W. Frœhner, in-8, illustré. . . . . 5 »

PEINTURES

1re partie. — Écoles d'Italie et d'Espagne, par Both de Tauzia, in-12. . . 1 40
— Idem, par F. Villot, in-8, hollande. 5 »
2e partie. — Écoles flamande et allemande, par F. Villot, in-12 . . . . . 1 40
3e partie. — Ecole française, par le même, in-12. . . . . 2 30
Collection La Caze, in-12. . . . . . . » 50
Idem, in-8. . . . . 5 »
Catalogue sommaire des tableaux et peintures décoratives (4e éd.), in-12. 1 20
Portraits d'artistes, par G. Lafenestre, in-12 . . . . » 50

DESSINS

1re partie, Italie et Allemagne, par F. Reiset, in-12 . . . . 2 »
2e partie, École française, par le même, in-12 . . . . 2 »
Idem, in-8, hollande. . . . . 5 »
1re notice supplémentaire, par Both de Tauzia, in-12. . . . . 1 »
Notice supplémentaire, par le même. . 1 »
Catalogue sommaire des dessins, in-12 » 75
Collection His de La Salle, in-12. . 1 »

SCULPTURES

Sculptures Moyen âge, Renaissance et Temps modernes, in-12, illustré. 1 25

OBJETS D'ART, MOYEN AGE RENAISSANCE, TEMPS MODERNES

Catalogue des Ivoires, par E. Molinier, in-8, 41 gravures. . . . . 5 »
Ivoires, par A. Sauzay, in-8, holl. . . 5 »
Bois sculptés, par le même, in-8. . . 5 »
Verreries, par le même, in-12. . . . . » 75
Idem, in-8, hollande. . . . . 5 »
Faïences françaises, par Clément de Ris, in-12. . . . . » 75
Bronzes, fers, cuivres, par le même. 1 »
Idem, in-8, hollande . . . . 5 »
Émaux, orfèvrerie, par Darcel, in-12. 3 »
Gemmes et joyaux, par Barbet de Jouy, in-8. . . . . 5 »
Don Philippe Lenoir, in-12. . . . . . » 75
Idem grand papier 1 50
Collection Davillier, par Courajod et E. Molinier, 1 vol. in-4, illustré. . . 20 »
Collection Timbal, in-12. . . . . » 75
Musée des Souverains, par Barbet de Jouy, in-12 . . . . 1 25
Idem, in-8, hollande . . . . 5 »
Musée Napoléon III, par F. Reiset. . . » 75

Musée de Marine

Promenade au Musée, in-12 . . . . . » 25
Canal de Suez, par l'amiral Paris. . » 75

Musée du Luxembourg

Catalogue sommaire, in-18 . . . . . » 75
Catalogue illustré, par L. Benedite (2e éd.), in-8, 48 gravures. 4 50

Musée de Versailles

1re partie, par E. Soulié, in-12. . . . . 3 »
2e partie, par le même, in-12. . . . . . 2 »
3e partie, par le même, in-12 . . . . . 3 »
Supplément, par Clément de Ris. . . » 75

Palais de Trianon

Notice par E. Soulié, in-12 . . . . . . » 50

Saint-Germain en Laye

Catalogue des Antiquités nationales, par Salomon Reinach (3e éd.), in-12. 1 50
Guide illustré du Musée, par le même, in-12, 87 gravures . . . . 1 »

Palais de Fontainebleau

Notice des tableaux exposés, in-12. . » 50

Palais de Compiègne

Notice par Both de Tauzia, in-12. . . » 50

Ces livrets sont en vente dans les salles des Musées nationaux et aux Librairies-Imprimeries réunies, *5, rue Saint-Benoît.*

5279. — Librairies-Imprimeries réunies. — Motteroz, direct. — 1901.

5279. — Lib.-Imp. réunies. — Motteroz.